



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1781/24
ISSN 2354-4597
3 €
05.04.2024

Recycling ist nicht die Lösung

Viele Kunststoffe können überhaupt nicht wiederverwendet werden, noch mehr landet in der Natur. Kann ein Plastikabkommen Abhilfe schaffen?

Regards S. 6



EDITO

Mega Diversität? S 2

Seit dieser Legislaturperiode ist das Gleichstellungsministerium auch für LGBTIQA-Belange zuständig. Konsequent oder kontraproduktiv?

NEWS

À la CSL, l'OGBL creuse l'écart p. 3

Les élections sociales du 12 mars confortent la majorité absolue de l'OGBL à la Chambre des salariés (CSL), alors que le LCGB accuse un léger recul.

KULTUR

Accueil du printemps p. 10

Pour le début de sa série « Backcovers », l'illustratrice Sarah Mafféïs dévoile comment elle évoque des émotions à travers des objets du quotidien.





EDITORIAL

MEGA

Ministerium der Widersprüche

Tessie Jakobs

Es war eine langjährige Forderung aus sowohl feministischen als auch queeren Kreisen: Die Attribution von LGBTIQA+-Belangen zum Zuständigkeitsbereich des Gleichstellungsmisteriums (Mega). Im Herbst trug die neue Regierung der Forderung endlich Rechnung. Aber ist jetzt wirklich alles besser?

Von Ministerium für Chancengleichheit über Ministerium für die Gleichstellung von Frauen und Männern bis hin zu Ministerium für Gender gleichstellung und Diversität: Innerhalb von fünf Jahren wurde der Titel besagten Ministeriums nun bereits zum zweiten Mal geändert.

Beim ersten Mal handelte es sich um eine Präzision: Wenn man schon lediglich die Gleichstellung zwischen Frauen und Männern anvisierte, so wohl die Überlegung, wieso dies dann nicht auch bereits im Titel klarstellen? Der neue Titel sollte die ideologische Ausrichtung des Mega also eher bekräftigen als umdefinieren. Anders der Titel, den die CSV-DP-Regierung nun wählte, denn dieser Namensänderung ging eine inhaltliche Neuerung voraus: Fortan fallen auch LGBTIQA+-Belange in den Zuständigkeitsbereich des Mega.

Die Zusammenlegung von beiden Bereichen ist weniger naheliegend, als man meinen könnte. Über die Hälfte der Buchstaben innerhalb des Akronyms LGBTIQA+ steht nämlich für eine sexuelle Orientierung. Die Kritik an dem auf Zweigeschlechtlichkeit ausgerichteten Mega, hatte in erster Linie mit dem „T“ und dem „I“ zu tun.

Trans ist jede Person, die sich nicht mit dem Geschlecht identifiziert, das

ihr bei der Geburt zugeordnet wurde. Intergeschlechtlich wiederum ist jeder Mensch, dessen Geschlechtsmerkmale oder Chromosomen nicht den auf Zweigeschlechtlichkeit ausgerichteten Kategorien entsprechen. Allein die Wörter trans und inter sagen allerdings noch nichts darüber aus, wie sich die Betroffenen identifizieren: männlich, weiblich, nicht-binär, genderqueer, genderfluid ...

Es gibt also wenig Grund zur Hoffnung, dass Genderbinarität für das Mega künftig eine weniger dominante Rolle spielen wird.

Ein auf Genderbinarität ausgerichtetes Ministerium auf der einen und einer, das sich unter anderem für die Belange marginalisierter Geschlechter einsetzt, auf der anderen Seite war stets nicht nur widersprüchlich: Das eine Ministerium unterwanderter schlichtweg die Bestrebungen des anderen.

Eine solche Zusammenlegung war seit vielen Jahren sowohl aus queeren als auch feministischen Kreisen gefordert worden. Dadurch, so die Hoffnung, könne dem bestehenden Paradox endlich ein Ende gesetzt werden. Aber ist die Zusammenlegung, wie sie von der aktuellen Regierung vorgenommen wurde, wirklich zielführend? Ein Blick auf die Internetseiten des Mega lässt Zweifel daran aufkommen. Unter der Adresse mega.

gouvernement.lu werden zwar Amtshandlungen der neuen Mega-Ministerin Yuriko Backes (DP) beschrieben, wirklich aktualisiert wurde die Seite jedoch nicht. „Le gouvernement entier s'engage à promouvoir l'égalité des femmes et des hommes dans tous les domaines et à tous les niveaux de la société“, ist etwa auf der Startseite zu lesen. Auf mega.public.lu wird das Ministerium nach wie vor unter seinem alten Namen geführt. Selbst im Règlement interne du gouvernement wird die widersprüchliche Ausrichtung des Ministeriums bekräftigt. Hier geht nämlich einerseits von der „coordination des politiques nationale et internationale en faveur de l'égalité des femmes et des hommes“ die Rede, gleichzeitig aber auch von der „coordination des politiques nationale et internationale en faveur des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et intersexes (LGBTIQ+)“.

Es gibt also wenig Grund zur Hoffnung, dass Genderbinarität für das Mega künftig eine weniger dominante Rolle spielen wird. Ein Paradigmenwechsel hin zu einer Ausrichtung auf marginalisierte Geschlechter kündigt sich bisher nicht an.

REGARDS

Queere Studierende an der Uni.lu: „Offiziell toleriert die Universität keine Diskriminierung“ **S. 4**
Plastikmüll: Das Recyclingmärchen **S. 6**
Verschwörungslügen: Rechte Mythen über First Ladies **S. 8**
Backcover: Sarah Mafféis **p. 10**
Biografie über Hannah Arendt: Denken und Handeln, ungetrennt **S. 12**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 14**
Expo **S. 17**
Kino **S. 18**

Coverfoto: Sarah Chais/Pexels



Ce mois d'avril, c'est le tour de l'artiste Sarah Mafféis d'illustrer les dernières pages du woxx. Pour plus d'informations sur son projet, lisez l'interview à la p. 10.

ÉLECTIONS SOCIALES

CSL : on prend les mêmes...

Fabien Grasser

L'OGBL gagne deux sièges aux élections à la Chambre des salariés (CSL) grâce aux voix du syndicat des cheminots FNCTTFEL, qu'il a absorbé en octobre 2023. Avec 37 sièges sur 60, le syndicat de gauche conforte sa majorité absolue au sein de la chambre professionnelle. Pour sa part, le LCGB perd un siège au profit de l'Aleba. Mais ce dernier s'éloigne encore un peu plus de la représentativité sectorielle qu'il détenait dans la banque et la finance jusqu'en 2019.

Les résultats des élections à la Chambre des salariés (CSL) ont été officiellement communiqués samedi 30 mars en fin d'après-midi, soit plus de trois semaines après la clôture du vote qui se tenait par correspondance et s'adressait à plus de 600.000 salarié-es. Le taux de participation est une nouvelle fois en baisse, passant à 30,20 %, contre 32,20 % en 2019 et 36 % en 2013. Les syndicats ont donc raté l'un de leurs objectifs, qui était de mobiliser davantage les électeurs et électrices à ce scrutin qui désigne, pour cinq ans, leurs 60 représentant-es à la CSL. Les élu-es sont réparti-es dans neuf groupes, correspondant chacun à un secteur d'activité.

À l'issue de cette élection, les équilibres entre syndicats au sein de la CSL demeurent presque inchangés. L'OGBL, qui détenait déjà 35 sièges sur 60 dans l'assemblée plénière sortante, voit sa majorité absolue confortée grâce à l'apport de deux sièges, jusqu'à présent détenus par la FNCTTFEL dans le groupe « CFL ». Le syndicat de gauche des cheminots avait été intégré à l'OGBL le 7 octobre dernier. Cette opération permet à ce dernier d'aligner 37 élu-es dans la nouvelle assemblée. Hormis cette nouveauté, l'OGBL compte un nombre d'élu-es identique dans chaque groupe par rapport à 2019.

Pari en revanche raté pour le LCGB, qui passe de 18 à 17 sièges, alors qu'il ambitionnait d'en gagner trois de plus à ce scrutin, comme il l'avait réussi il y a cinq ans. Le syndicat chrétien perd un siège dans le groupe « autres services », dans lequel il ne dispose plus que de quatre élu-es. Le siège lui est ravi par l'Aleba, qui fait son apparition dans ce secteur dont il était jusqu'à présent absent. Pour sa part, l'OGBL y conserve ses neuf élu-es. Le groupe « autres services » est de loin le plus important, puisqu'il compte 14 représentant-es à la CSL, soit près

du quart des sièges. Le nombre potentiel de votant-es y était de 243.346 électeurs et électrices, mais la participation y atteint tout juste 26,7 %, soit le plus faible taux enregistré dans l'ensemble des neuf groupes (le secteur de la construction fait à peine mieux, avec un taux de participation de 26,8 %).

L'Aleba gagne et perd

En gagnant ce siège dans le groupe « autres services », l'Aleba voit passer son nombre de représentant-es à la CSL de quatre à cinq. Ce gain marginal est néanmoins symbolique pour le syndicat, qui était jusqu'à présent cantonné dans le seul secteur de la banque et de la finance. En 2023, l'Aleba avait annoncé qu'il visait désormais la représentativité nationale en alignant des candidat-es dans l'ensemble des groupes, ce qu'il n'est pas parvenu à faire pour ce scrutin. Le syndicat avait pris cette décision après s'être vu retirer sa représentativité sectorielle dans la banque et la finance par le ministre du Travail, suite à un recours de l'OGBL et du LCGB. Ses deux concurrents lui reprochaient d'avoir négocié unilatéralement le renouvellement des conventions collectives dans la banque et les assurances, alors qu'il ne disposait pas de la majorité absolue dans le secteur. De ce point de vue, les résultats de l'élection 2024 à la CSL ne constituent pas une bonne nouvelle pour l'Aleba : bien qu'il conserve ses quatre élu-es dans la banque et la finance, le nombre de voix récoltées dans le groupe passe à 46 % en 2024, contre 49,2 % en 2019, soit une perte de plus de trois points.

Sur le fond, la nouvelle CSL aura fort à faire pour la défense des salarié-es dans les cinq années à venir, alors que la coalition CSV-DP promet de déréguler le travail par davantage de flexibilisation et envisage une réforme des pensions. Des orientations sur lesquelles la CSL peut et entend peser, puisqu'elle rend des avis sur les lois concernant le travail, la Sécurité sociale, la formation et la fiscalité. Elle représente aussi le monde salarié dans diverses institutions, comme la CNS, parallèlement au patronat et au gouvernement.

Richesse et pauvreté des communes

(fg) – La situation financière des 100 communes luxembourgeoises est des plus variables, si l'on se réfère à leurs fonds de réserve au 31 décembre dernier. La capitale est ainsi assise sur un pactole de 710 millions d'euros de réserve, selon le ministère des Affaires intérieures. Seconde commune la mieux dotée, Niederanven arrive néanmoins loin derrière la ville de Luxembourg, avec 70 millions en réserve. Deuxième ville du pays, Esch-sur-Alzette ne dispose pour sa part que de 5 millions en réserve. Quant à Differdange, la commune n'a aucune réserve et accuse même un solde négatif de 29 millions d'euros dans ses avoirs bancaires. C'est aussi le cas d'Echternach : pas un euro en réserve et un solde négatif de 5 millions sur ses comptes bancaires. Cette situation s'explique par « le recours des communes à des lignes de trésorerie qui permettent de pallier un manque de liquidités momentané dû au déphasage possible entre recettes et dépenses », indique poliment le ministre Léon Gloden (CSV), en réponse à une question parlementaire du député socialiste Dan Biancalana. En somme, il en va pour les communes comme pour le reste de la société : il y a les très riches, les moins riches et celles qui n'ont rien.

Antirassismus: Treffen mit Familienministerium

(mes) – Die NGO Lëtz Rise Up warnt: In Luxemburg nehmen rassistische Vorfälle in Form von Hassrede, insbesondere im Internet, zu. Dies teilt die antirassistische Organisation nach einem Treffen mit dem Familienministerium in einer Pressemitteilung mit. Auf der Tagesordnung war unter anderem der nationale Aktionsplan gegen Rassismus, den die vorige Regierung nicht zum Abschluss gebracht hatte (woxx 1761). Die jetzige Regierung müsste das nun rasch nachholen, denn die Lage sei „beunruhigend“, so die NGO. Beispielsweise hätten die Meldungen rassistischer Vorfälle an Schulen zugenommen. Bereits im vergangenen Jahr hatte die „Europäische Kommission gegen Rassismus und Intoleranz“ (ECRI) auf eine Zunahme des rassistisch motivierten Mobbing an hiesigen Schulen aufmerksam gemacht. Zwar ist laut einer Studie des Forschungsinstituts Liser die Anzahl der Befragten, die meinen, rassistische Reaktionen seien manchmal gerechtfertigt, im Vergleich zu den Nachbarländern Frankreich und Belgien mit 15,2 Prozent eher „gering“. Gleichwohl fand eine Mehrheit der Befragten (68,4 Prozent), dass zusätzliche Maßnahmen gegen Rassismus notwendig sind (woxx 1675). Überdies würden 66,6 Prozent der Betroffenen von Rassismus und anderen Diskriminierungen die Vorfälle nicht melden, schreibt Lëtz Rise Up. Die NGO kritisiert die mangelnde Datenerhebung und fordert finanzielle und politische Unterstützung, etwa in Form einer spezifischen Arbeitsstelle, um stärker gegen Rassismus und LGBTIQA-Diskriminierung vorzugehen.

woxx@home

Ciao Isabel und Heng!

Wer regelmäßig unseren Kulturpodcast hört oder unsere Kulturtipps liest, dürfte es schon mitbekommen haben: Isabel Spigarelli ist seit dieser Woche nicht mehr Redaktionsmitglied bei der woxx. Fünfhalb Jahre lang hat sie unsere Print- und Online-Präsenz mit sorgfältig recherchierten Artikeln, schonungslosen Korrekturen, kreativ gestalteten Podcastfolgen und der mit viel Elan ausgeführten Koordination unserer kulturellen Inhalte bereichert. Es ist vor allem Isabel zu verdanken, dass woxx-Leser*innen auch in Lockdown-Zeiten bestens mit Rezensionen und Tipps versorgt waren – kein allzu leichtes Unterfangen, wie sie in der aktuellen Kulturpodcast-Folge erklärt. Mit ihr verabschiedet sich ein anderer, wenn auch nicht ganz so diskussionsfreudiger Kollege: Isabels Hund Henri. Das lautstarke Gebell, mit dem er quasi jede*n empfing, die*der es wagte, den Kopf in „sein“ Büro zu strecken, werden wir zwar nicht vermissen; dafür aber die flauschigen Kuscheleinheiten, mit denen er uns in so mancher Schreibpause verwöhnte. Wir wünschen Isabel und Heng viel Erfolg bei ihrer nächsten Etappe, der Kulturredaktion der Tageszeitung Tageblatt.



THEMA

QUEERE STUDIERENDE AN DER UNI.LU

„Offiziell toleriert die Universität keine Diskriminierung“

Tessie Jakobs

Seit viereinhalb Jahren setzt sich eine zunehmend größere Gruppe queerer Student*innen dafür ein, dass die Universität Luxemburg zum Safe Space wird. Die woxx hat zwei Vertreter*innen getroffen.

woxx: Die University of Luxembourg LGBT+ Students' Association wurde im November 2019 ins Leben gerufen. Wie kam es dazu?

Elona Dupont: Ich bin kein Gründungsmitglied. Was ich aber sagen kann, ist, dass die Organisation aus dem Bedürfnis nach Gemeinschaft gegründet wurde. Richtig Fahrt nahm das Ganze nach der Covid-19-Pandemie auf, als nicht mehr alles nur online stattfinden musste. Anfangs bestand die Organisation aus nur fünf Mitgliedern, mittlerweile sind es ungefähr 130. Dazu gehören hauptsächlich Studierende und Uni-Angestellte. Wir haben aber auch Mitglieder ohne direkten Bezug zur Universität, Menschen, die aus einem pädagogischen Bereich kommen, der über keine solche LGBT+-Organisation verfügt. Dass die Anzahl der Mitglieder so stark gestiegen ist, hat vielfältige Gründe: Das Interesse, andere queere Studierende kennenzulernen, ist sicherlich einer davon. Damit hängt das Bedürfnis zusammen, selbst aktiv dazu beizutragen, dass die Universität zu einem Safe Space für LGBTIQA+-Personen wird.

Was die verschiedenen Mitglieder, egal ob extern oder nicht, vereint, ist der Einsatz für die Rechte der LGBTIQA+-Studierenden?

E.D.: Unsere Aktivität lässt sich in drei Bereiche aufteilen. Der erste ist sozialer Natur: In regelmäßigen Abständen organisieren wir Veranstaltungen, wie etwa Partys, Filmabende oder Picknicks, bei denen es darum geht, andere queere Menschen kennenzulernen und Zeit miteinander zu verbringen. Diese Veranstaltungen finden nicht immer an der Universität statt und jeder Mensch, der will, kann teilnehmen.

„Eine unserer langjährigen Forderungen besteht darin, eine „preferred name option“ einzuführen.“

Agnes Darabos: Der zweite Teil unserer Aktivitäten ist eher pädagogischer Natur. Meist sind das moderierte Diskussionsrunden, bei denen sich die Teilnehmenden über ihre Erfahrungen austauschen können. Das Ziel besteht darin, dass die Mitglieder der Organisation Wissen untereinander weitergeben. Die Themen, die dabei besprochen werden, haben meist einen Bezug zu LGBTIQA+, aber nicht immer. Letztens haben wir etwa einen Austausch zum Thema Neurodivergenz organisiert. In Einzelfällen arbeiten wir auch mit Partnerorganisationen zusammen. Im Mai findet etwa ein Rundtischgespräch über Safer-Sex-Praktiken statt, das wir gemeinsam mit dem Roten Kreuz organisieren. Und an diesem Samstag startet unsere Eventreihe „Unexpected“ in Zusammenarbeit mit dem Cigale und der Kulturfabrik (für mehr Informationen siehe Kasten).

E.D.: Aktivismus ist der dritte unserer Aktivitätsbereiche. Hier geht es uns

hauptsächlich darum, dass die Universität queerfreundlicher wird. Im Rahmen unserer politischen Arbeit haben wir bereits mit der Stadt Esch zusammengearbeitet und nächste Woche haben wir eine Unterredung mit dem Mega (Anm. d. Red.: Ministerium für die Gleichstellung der Geschlechter und Diversität).

Was steht denn auf der Tagesordnung für den Termin im Mega?

E.D.: Mehrere Punkte. Der erste steht im Zusammenhang mit der Universität. Eine unserer langjährigen Forderungen besteht darin, eine „preferred name option“ einzuführen. Diese Option würde es Studierenden erlauben, im Rahmen ihres Studiums – auf Dokumenten, in ihrer Mailadresse oder dem Online-System der Uni – einen anderen Namen zu verwenden als denjenigen, den sie bei der Geburt erhalten haben. Mit einer solchen Maßnahme wäre in erster Linie trans Studierenden geholfen, die aus Ländern stammen, in denen es nicht möglich ist, die Geschlechtsangabe im Personenregister zu ändern. Eine weitere unserer Forderungen ist die Einführung einer dritten Geschlechtsoption auf offiziellen Dokumenten. Eine solche Regelung käme Studierenden zugute, die sich als nicht-binär, also weder als Mann noch als Frau identifizieren. Als wir diese Forderung an die Universität herantrugen, wies man uns auf die mangelnde legale Basis dafür hin. Bevor die Universität eine dritte Geschlechtsoption einführen könnte, so sagte man uns, sei eine Gesetzesänderung nötig. Den entsprechenden Gesetzentwurf wird zwar das Justizministerium vorlegen müssen, für uns war es aber der logische erste Schritt, zunächst einmal mit dem für LGBTIQA+-Belange zuständigen Ministerium über die Dringlichkeit einer solchen Gesetzesänderung zu sprechen.

An diesem Samstag, dem 6. April startet die queerfeministische Eventreihe „Unexpected“. Los geht's um 17.30 Uhr im Kinosch mit einem Rundtischgespräch zum Thema „Face à la stigmatisation des identités LGBTQIA+: une multiplicité de stratégies ?“. Es diskutieren unter anderem Elona Dupont, Präsidentin der University of Luxembourg LGBT+ Students' Association, und Nada Nagraoui, Chargée de l'Observatoire des Discriminations LGBTIQ+ im Cigale. Ab 20 Uhr geht's in der Kulturfabrik mit drei Liveshows, einem DJ-Set und einer Drag-Performance weiter. Die von der University of Luxembourg LGBT+ Students' Association in Kollaboration mit dem Cigale und der Kulturfabrik organisierte Event-Reihe geht im Juli im Rahmen der Luxembourg Pride in die zweite Runde.

Mitglieder der University of Luxembourg
LGBT+ Students' Association
beim Welcome Day 2023, darunter
Agnes Darabos (4.v.l.) und Elona Dupont (3.v.r.).



COPYRIGHT: UNIVERSITY OF LUXEMBOURG LGBT+ STUDENTS' ASSOCIATION

Gibt es bereits Fortschritte, was die Einführung einer „preferred name option“ angeht?

A.D.: Wir sind kurz davor, dieses Ziel zu erreichen. Zurzeit können Studierende bereits von der Möglichkeit Gebrauch machen, Doktorand*innen allerdings nicht. Ich bin zuversichtlich, dass die Forderung bis zum Ende des Jahres implementiert ist. Manche Dozent*innen und Professor*innen misgendern (Anm. d. Red.: jemanden mit dem falschen Pronomen, dem falschen Namen oder falsch gegenderten Begriffen ansprechen) und deadnamen (Anm. d. Red.: die Verwendung des Deadnames, also des Namens, den eine Person nicht mehr für sich verwenden möchte) trans Studierende immer noch. Offiziell toleriert die Universität zwar keine Diskriminierung. Es hapert zum Teil allerdings an der Umsetzung davon.

Wie setzen Sie sich innerhalb der Universität für die Rechte von LGBTIQA+-Student*innen ein?

A.D.: Ein Mittel sind Awareness-Raising-Events. Im Rahmen des internationalen Tags der trans Sichtbarkeit etwa organisieren wir am 23. April eine Veranstaltung. Wir nutzen zusätzlich unsere Social-Media-Accounts sowie Flyer und Poster für Sensibilisierungsarbeit.

E.D.: Ein weiteres Mittel ist die bereits erwähnte Zusammenarbeit mit anderen Organisationen und Institutionen.

A.D.: Unsere Organisation arbeitet zudem eng mit den Gleichstellungsbeauftragten der Universität zusammen. Ein Ergebnis dieser Zusammenarbeit sind Richtlinien für gendergerechte Sprache, die allerdings noch von der Direktion validiert werden müssen.

E.D.: Wir versuchen aber auch, die Fakultät zu erreichen. Etwa im Rahmen des jährlichen Teacher's Day, einer Ver-

anstaltung, bei der Dozent*innen und Professor*innen Workshops für andere Dozent*innen und Professor*innen anbieten.

A.D.: Beim Workshop der LGBT+ Students' Association wird vermittelt, wie man als Lehrkraft einen möglichst inklusiven Klassenraum schaffen kann, mit einem spezifischen Fokus auf inklusiver Sprache.

„Manche Dozent*innen und Professor*innen misgendern und deadnamen trans Studierende immer noch.“

Wie stellen Sie sicher, dass die von Ihnen organisierten Aktivitäten und Veranstaltungen ein Safe Space für LGBTIQA+-Menschen sind?

E.D.: Das ist eine sehr gute Frage. Wir sind ständig am Nachdenken und im Austausch darüber. Es handelt sich um eine sehr weitreichende Problematik. Wenn wir ein Rundtischgespräch ankündigen, arbeiten wir mit Triggerwarnungen. Wir überlegen im Vorfeld

also, welche der geplanten Themen von Menschen im Publikum als aufwühlend oder verletzend empfunden werden könnten. Bei Veranstaltungen legen wir Wert auf die Verfügbarkeit geschlechtsneutraler Toiletten. Wir versuchen aber auch etwa, was die Helligkeit und die Lautstärke betrifft, Rücksicht auf neurodivergente Menschen zu nehmen.

A.D.: Bei Veranstaltungen außerhalb der Universität bereiten wir jedes Mal Guidelines vor.

Können Sie ein paar Beispiele für diese Guidelines nennen?

E.D.: Die Richtlinien reichen von Einvernehmen – nein heißt nein – bis hin zum Respekt der Identität anderer. Wir bitten Veranstaltungsteilnehmende zudem stets darum, ihre Pronomen anzugeben, wenn sie sich anderen vorstellen.

Haben Sie auch Forderungen bezüglich des Curriculums der Universität? Beziüglich der angebotenen Studiengänge, Seminare, Leselisten und so weiter?

A.D.: Zurzeit wird an der Universität kein einziges Gender-Seminar ange-

boten. Aber nein, im Moment gehen wir nicht so weit, diesbezüglich eine Änderung zu fordern. Zumindest noch nicht. Wir hoffen, dass die eben erwähnten Workshops bereits etwas bewirken können. Eine unserer Forderungen besteht darin, dass diese Workshops für alle Dozent*innen und Professor*innen obligatorisch werden müssen.

E.D.: Alle Mitglieder der LGBT+ Students' Association engagieren sich ehrenamtlich. Das hat zur Folge, dass wir nicht so ernst genommen werden, wie wir es uns wünschen. Man nimmt uns als Studierende wahr und dementsprechend erwartet man von uns, dass wir rezipieren, nicht mitgestalten. Diese Mentalität zu ändern, stellt eine große Herausforderung für uns dar. Wir wünschen uns, dass die Universität uns als Ressource für Wissen und Kompetenzen ansieht. Davon sind wir zurzeit aber noch weit entfernt. Eine Voraussetzung, damit wir bei der Gestaltung des Curriculums mitreden können, ist, dass man uns ernst nimmt und uns zuhört.

PLASTIKMÜLL

Das Recyclingmärchen

Joël Adami

Wäre das Plastikproblem weniger schlimm, wenn wir alle einfach mehr recyceln würden? In Wahrheit ist viel weniger Kunststoff wiederverwendbar, als die meisten von uns glauben. Eine Hoffnung auf ein Ende der Plastikflut gibt es dennoch.

Die Bilder der großen „Müllstrudel“, an denen sich Plastikmüll in den Ozeanen sammelt, sind den meisten von uns bekannt. Doch auch abseits davon gibt es große Ansammlungen von Plastik im Meer, sogar in einem entlegenen Meeresschutzgebiet im Nordpazifik. Am 19. März veröffentlichten Forscher*innen des deutschen Helmholtz-Zentrums für Umweltforschung (UFZ) in Zusammenarbeit mit dem Alfred-Wegener-Institut ein wissenschaftliches Paper, in dem sie die Ergebnisse ihrer Forschung im Pazifik zusammenfassten: Gefunden hatten sie so große Mengen Plastikmüll und Mikroplastik wie in einem der bekanntesten Müllstrudel. Die Forscher*innen warnen, der Pazifik sei verschmutzter als bisher angenommen und das ganze Ökosystem Ozean bedroht.

Während Forscher*innen das Ausmaß der Umweltverschmutzung in den Weltmeeren beschreiben, zeigt eine US-amerikanische NGO auf, wer Jahrzehntelang dafür gesorgt hat, dass der Planet regelrecht mit Plastik zugesäußt wurde – und weiterhin wird. Das Center for Climate Integrity veröffentlichte im Februar 2024 einen Bericht namens „The Fraud of Plastic Recycling“ (Der Betrug des Kunststoffrecyclings). Darin sind detailliert die Strategien dargelegt, die Kunststofffirmen angewandt haben, um ihr Produkt als ungefährlich und Teil einer Kreislaufwirtschaft darzustellen – was laut der NGO nicht der Realität entspricht.

Die Wahrheit sei: Die meisten Kunststoffe könnten und würden nicht recycelt werden. Das einerseits, weil schlichtweg der Markt dafür fehlt, und andererseits, weil der Aufwand für Kunststoffrecycling oft sehr hoch sei. So ist PET zwar einer jener Kunststoffe, die eher gut recycelt werden können, dennoch kann man PET-Container beispielsweise nicht gemeinsam mit PET-Flaschen recyceln. Selbst bei den Flaschen können grüne nicht gemeinsam mit durchsichtigen recycelt werden. Die meisten Kunststoffe können nur ein einziges Mal recycelt werden, in seltenen Fällen auch zweimal. Zudem ist das Recycling oft ein Downcycling: Dadurch, dass Kunststoffe durch ihren Gebrauch verunreinigt werden oder die Chemikalien in ihnen

ausdünsten, verringert sich ihre Qualität und sie können nicht noch einmal zu Lebensmittelverpackungen werden. Oft sind die Kosten für recycelten Kunststoff höher als für solchen, der neu aus Erdöl produziert wird. Es gibt für die Kunststoffindustrie – oft handelt es sich hierbei um Erdölfirmen – also wenig Anreize, überhaupt auf Recycling zu setzen.

Ein wissenschaftliches Paper, auf das sich der Bericht der NGO bezieht, hat die Menge des bisher produzierten Plastiks geschätzt: 8.300 Millionen Tonnen seien es bis 2015 gewesen, davon seien 6.300 Millionen Tonnen weggeworfen worden. Lediglich neun Prozent seien recycelt und zwölf Prozent verbrannt worden, der Rest liege in Abfalldeponien oder in der Natur. Die Forscher*innen schätzen, dass es bis 2050 ungefähr 12.000 Tonnen Plastikmüll sein werden, die deponiert wurden oder die Umwelt belasten.

Mitte der 1980er-Jahre wurde Kunststoffrecycling als „Lösung“ für das Müllproblem präsentiert – von der Kunststoffindustrie, so der Bericht der NGO. Das, obwohl ihr durchaus bewusst war, dass es sich um eine „falsche Lösung“ handelte und viele Kunststofferzeugnisse nur schwer oder überhaupt nicht wiederverwertbar sind. Für den Bericht wurden auch Notizen und Protokolle von Lobbygruppen wie dem „Vinyl Institute“ analysiert. 1986 hielt dieses beispielsweise fest: „Recycling kann nicht als dauerhafte Lösung für feste Abfälle angesehen werden, da es lediglich die Zeit bis zur Entsorgung eines Gegenstandes verlängert.“

Ergebnisse sind fakultativ

In den USA gab es auch einige Fälle, in denen die Kunststoffindustrie öffentlichkeitswirksam Recyclingcenter eröffnet hat, die einige Jahre später stillschweigend wieder geschlossen wurden. Es ging den Verantwortlichen nie darum, die groß angekündigten Recyclingziele einzuhalten, sondern lediglich darum, den öffentlichen Druck zu verringern und zu hoffen, dass die mediale Aufmerksamkeit bald schwinden würde. Im Januar 1994 drückte es Irwin Levowitz, damaliger Vizepräsident von Exxon Chemical, in einem Treffen mit Angestellten des „American Plastics Council“ wie folgt aus: „Wir fühlen uns zu den Aktivitäten verpflichtet, aber nicht zu den Ergebnissen.“ Für die Verantwortlichen der Kunststoff- und Ölindustrie war Recycling also nur ein Mittel zur Imagepflege.

Ein Bericht der OECD über die Plastikmärkte der Welt bestätigt die Annahme, dass nur wenig Plastik überhaupt wiederverwertet wird: Lediglich PET und Polyethylen (PE) können kommerziell recycelt werden, bei Polypropylen (PP) und Polyvinylchlorid (PVC) gibt es immerhin Ansätze. Hinzu kommt die Tatsache, dass wertvolle Kunststoffe wie PET in den Industrienationen vor Ort wiederverwertet werden, während weniger wertvolle und schwieriger zu verwertende Kunststoffe in den globalen Süden exportiert werden. In den letzten zwei Jahrzehnten hat sich die Produktion von sogenanntem „Sekundärkunststoff“ zwar vervierfacht, macht jedoch lediglich sechs Prozent der globalen Kunststoffproduktion aus. Die OECD macht „keinen fundamentalen Wandel“ aus.

In den Dokumenten, die das Center for Climate Integrity als Dokumentation der Methoden der Plastikindustrie mitliefert, sind auch Werbeanzeigen. Eine solche aus den 1990er-Jahren zeigt eine PET-Flasche und verspricht: Diese Flasche kann immer und immer wieder als Flasche recycelt werden. Im Text der Anzeige steht sogar, dass es „bisher“ nur möglich gewesen sei, PET-Flaschen zu Teppichen oder Fleecejacken zu recyceln. Wie sehr diese Behauptung vor über 30 Jahren stimmte, ist schwer nachzuvollziehen.

Heutzutage gibt es Hersteller, die behaupten, ihre PET-Flaschen zu 100 Prozent wiederverwerten zu können beziehungsweise Flaschen herzustellen, die vollständig aus recyceltem Plastik bestehen. Die NGO Zero Waste Europe stellt solche Aussagen grundsätzlich in Frage. Eine Plastikflasche besteht nicht nur aus der Flasche selbst, sondern auch aus dem Verschluss, einem Label, der Tinte darauf und dem Klebstoff, mit dem es an die Flasche geklebt wird. Keines dieser Elemente sei wirklich zu 100 Prozent recyclebar, Elemente wie Klebstoff oder Tinte vermutlich sogar überhaupt nicht, so die NGO in einem Faktencheck. Wer „aus 100 Prozent recyceltem Material“ liest, denkt sich vermutlich, dass die PET-Flasche gänzlich aus alten PET-Flaschen gemacht wurde. Doch oft wird sogenannter „post-industrieller“ Plastikabfall, der bereits bei der Produktion anfällt, beigemischt. Das ist zwar positiv für die Umwelt, entspricht jedoch nicht dem, was das Marketing verspricht. PET mag jener Kunststoff sein, der sich am einfachsten recyceln lässt, doch in Europa macht er lediglich fünf Prozent der Kunststoffproduktion aus.

Nur jeder zweite Valorlux-Sack wird recycelt

In Luxemburg gibt es eine gesetzliche Mindestrecyclingquote von 22,5 Prozent für Kunststoffverpackungen; 2022 lag sie bei 50,29 Prozent, so die Zahlen von Valorlux. Im internationalen Vergleich ist das sehr gut, immerhin werden in den USA beispielsweise nur knapp sechs Prozent recycelt, in der EU sind es etwa 40 Prozent. Allerdings ist das immer noch nur knapp die Hälfte und Kunststoff macht auch lediglich 14 Prozent der recycelten Verpackungsabfälle aus. Den Bericht über den Recycling-Betrug wollte das Luxemburger Umweltministerium auf Nachfrage der woxx nicht kommentieren. Man kommuniziere im Rahmen der Kampagne „Null Offall Lëtzebuerg“ über einen sparsameren Umgang mit Ressourcen: „Es wird über diese Strategie generell versucht, die Bürger*innen zu informieren, welche Etappen ein Produkt durchlaufen kann, und aber auch, wie man ein Produkt länger benutzen kann, ehe es Abfall wird, um das Abfallaufkommen im Allgemeinen zu reduzieren und wertvolle Ressourcen einzusparen“, so eine Sprecherin des Ministeriums gegenüber der woxx. Eine Strategie, die bei Plastikverpackungen eher schwierig umzusetzen ist.

„Im Sinne der Sensibilisierung und der Transparenz ist vorgesehen, dass die Bürger*innen in Zukunft auch in den Recyclingzentren besser informiert werden“, so das Ministerium auf die Frage der woxx, wie sicher die Luxemburger Konsument*innen sich sein könnten, dass ihre gesammelten Kunststoffverpackungen auch tatsächlich recycelt würden. „Nur jeder zweite blaue Sack wird recycelt“ ist vermutlich nicht jene Art von Transparenz, mit der die Bürger*innen zu mehr Recycling angestachelt werden können, wäre aber statistisch gesehen ehrlich. Jene Hälfte des Plastikmülls, der in Luxemburg recycelt wird, wird von Valorlux gesammelt, sortiert und an Abfallbehandlungsanlagen in Frankreich, Deutschland und Belgien geschickt. Im Valorlux-Jahresbericht – der aktuellste behandelt das Jahr 2022 – gibt es eine Liste von allen Firmen, die betroffen sind. Die woxx hat alle unter die Lupe genommen: Eine der 25 Firmen hat mittlerweile Konkurs angemeldet, alle anderen haben mehr oder weniger genaue Informationen darüber, welche Tätigkeiten sie ausführen, und alle sind im Recycling tätig.



FOTO: NICK FEWINGS/UNSPLASH

PET-Flaschen sind jener Kunststoffmüll, der sich am Besten recyceln lässt. Allerdings macht PET nur fünf Prozent der Kunststoffproduktion in Europa aus.

Die Vermeidung von Abfällen sollte also an erster Stelle stehen, weswegen die Umweltverwaltung gemeinsam mit Valorlux eine Arbeitsgruppe auf die Beine gestellt hat, die Projekte wie die wiederverwendbare „Ecosac“, das Gemüsenetz „Superbag“ oder das Mehrweg-Kaffeebechersystem „Spin“ ausarbeitet. Der „Ecosac“ ist ein Erfolg, auch wenn er von vielen Menschen wohl nicht nur zum Einkaufen verwendet wird – das Projekt wurde auf EU-Ebene als „best practice“ ausgezeichnet. Auch die Luxemburger Gesetzgebung bietet einige Maßnahmen zur Reduktion von Plastik, wie das Umweltministerium betont: Verbot von verschiedenen Einwegprodukten, sowohl im Verkauf als auch für Restaurants und Feste, außerdem dürfen verschiedene Obst- und Gemüsesorten seit dem 1. Januar 2023 nicht mehr in Kunststoff verpackt werden, wenn das Gewicht unter anderthalb Kilo liegt.

Hoffnung Plastikabkommen

Solche Gesetze gibt es nicht überall, und doch scheint es eine Hoffnung zu geben, die Plastikflut zu beenden. Im März 2022 wurde auf der Umweltversammlung der Vereinten Nationen beschlossen, ein globales Übereinkommen auszuarbeiten. Damit soll

ein internationaler Rechtsrahmen geschaffen werden, der die Umweltverschmutzung durch Kunststoffe ein-dämmen soll. Das Verhandlungskomitee („Intergovernmental Negotiating Committee“ – INC) hat sich in den letzten Jahren bereits dreimal getroffen. Vom 23. bis 29. April ist die vierte Tagung (INC-4) im kanadischen Ottawa geplant. Die fünfte und letzte Tagung (INC-5) soll Ende des Jahres in Korea stattfinden. 2025 soll die Plastikkonvention schlussendlich unterzeichnet werden.

Die Hoffnung ist, dass die Konvention die weltweite Plastikverschmutzung stoppen kann. Maßnahmen dafür wären jedoch nicht höhere Recyclingquoten, sondern es soll vor allem die Produktion reduziert werden. Für die vielen chemischen Zusatzstoffe, die gefährlich für die Umwelt und die menschliche Gesundheit sind, sollen Alternativen gefunden werden. Auch die weitere Entwicklung von Biokunststoffen könnte in das Abkommen einfließen. Noch gibt es jedoch nur einen groben Vorschlag, den sogenannten „Zero Draft“, der in Ottawa konkretisiert werden soll. Der Zeitplan ist ambitioniert: Bis 2040 soll das Plastikproblem gelöst werden.

Luxemburg ist als EU-Mitglied Teil der sogenannten „High Ambiti-

on Coalition“, die von Norwegen und Ruanda angeführt wird. Insgesamt hat diese Koalition 65 Mitglieder, die auf eine ambitionierte Plastikkonvention hinarbeiten. Neben einigen Industriestaaten und vielen Ländern des globalen Südens gibt es auch ein Überraschungsmitglied: die Vereinigten Arabischen Emirate. Als Erdölland profitieren die Emirate von der Plastikproduktion. Ein besonderer Fokus der Koalition liegt auf der Kreislaufökonomie, die mit höheren Recyclingquoten und weniger gefährlichen Chemikalien im Plastik angekurbelt werden soll. „Problematische“ Kunststoffe sollen jedoch durchaus verboten werden. „Für Luxemburg ist demnach klar, dass Recycling alleine keine Lösung ist, die weltweite Plastikverschmutzung zu bekämpfen“, so eine Sprecherin des Umweltministeriums gegenüber der woxx. Zentral sei das Verursacherprinzip: Plastikproduzent*innen und -verarbeiter*innen müssten eine zentrale Rolle beim effektiven Kampf gegen die Kunststoffverschmutzung einnehmen. Wichtig sei für Luxemburg auch, unterschiedliche Finanzierungsquellen anzuzapfen, um den „vulnerabelsten Staaten und Bevölkerungen“ bei der Umsetzung eines ambitionierten Abkommens zu helfen.

Auch Wissenschaftler*innen meldeten sich zu Wort. Die „Scientists’ Coalition for an Effective Plastics Treaty“ veröffentlichte zum Beispiel eine detaillierte Kritik an dem Zero Draft, dessen Ausgestaltung auf der INC-4 verhandelt werden soll. Sie wünschen sich ein Abkommen, das den gesamten „Lebenszyklus“ von Kunststoffen abdeckt und dafür sorgt, dass weniger Kunststoff produziert wird. Außerdem fordern sie eine vereinfachte chemische Zusammensetzung von Kunststoffen, damit diese gesundheitlich unbedenklich wiederverwendet und besser recycelt werden können. Bei der Koalition handelt es sich um ein Netzwerk aus Expert*innen verschiedenster Disziplinen, die ihr Fachwissen einbringen wollen, um das Plastikproblem zu beenden. Die Wissenschaftler*innen, deren Forschung aufgedeckt hat, dass im Pazifik weitaus mehr Plastik schwimmt als bisher angenommen, gehören ihr ebenfalls an. „Als unabhängige Wissenschaftler*innen stehen wir als Teil der Scientists Coalition for an Effective Plastics Treaty den Delegierten der UN-Mitgliedsstaaten dabei beratend zur Seite“, so Forscherin Melanie Bergmann in der Pressemitteilung des Helmholtz-Zentrums.



Achtung, Reporter*innen!

Sie besuchen Haftanstalten in Ecuador und indigene Gemeinden in Kolumbien, fahren zur Guerilla EZLN in den lakadonischen Urwald Mexikos, berichten vom Schicksal der Flüchtlinge in Ciudad Juárez und in den Jungles von Calais, suchen Trans-Personen in Tansania auf, sind mit Minenräum-Teams in Kriegsgebieten unterwegs – unsere freien Reporter*innen nehmen für ein spärliches Honorar strapaziöse, gefährliche und auch kostspielige Reisen auf sich. Um solche Recherchereisen zu ermöglichen, haben wir vor einigen Jahren einen eigenen Fonds eingerichtet. Dank ihm können wir uns zusätzlich zum Honorar an entstehenden Kosten beteiligen. Das Geld aus diesem Fonds kommt ausschließlich unseren freien Mitarbeiter*innen zugute – für Features und Reportagen, die mit erheblichen Reisekosten und sonstigen Ausgaben verbunden sind.

Bitte helfen Sie mit, solche Texte in der woxx weiterhin zu ermöglichen. Spenden Sie für den Recherchefonds der woxx!

Kontonummer: LU69 1111 0244 9551 0000

Kontoinhaber: Solidaritéit mat der woxx

Kommunikation: Recherchefonds



Recherchefonds

Reportagen und Features jenseits ausgetretener Pfade!

VERSCHWÖRUNGLÜGEN

Rechte Mythen über First Ladies

Elke Wittich

Erst war es Michelle Obama, nun ist es Brigitte Macron, die rechtsextremen Verschwörungsmythen zufolge ein Mann sein soll. Die internationale Rechte schlachtet die Themen Sexualität, Queer- und Frauenhass nach Kräften aus.

Der Verschwörungsmythos, wonach Brigitte Macron, die Ehefrau des französischen Präsidenten Emmanuel Macron, in Wirklichkeit keine Frau sei, hielt sich in Kreisen französischer Nazis und später in den Reihen der Gilets jaunes rund drei Jahre lang, ohne vom Rest der Welt weiter zur Kenntnis genommen zu werden. Nachdem die rechte US-Journalistin Candace Owens am 11. März die Lügengeschichte in ihrer Show des konservativen Medienunternehmens „The Daily Wire“ verbreitet hatte, machte sie international Schlagzeilen – wobei meist unerwähnt blieb, dass Emmanuel Macron in Frankreich juristisch bereits erfolgreich gegen ihre Verbreitung vorgegangen war. Angebliche Fotos des Bizeps von Emmanuel Macron, auf dem ein Tattoo seiner nackten Frau Brigitte mit Penis zu sehen ist, gefälschte Geburtsurkunden von Brigitte Macron, denen zufolge sie als Junge zur Welt kam, sowie diverse Bilder, auf denen eine Ausbeulung in Schritthöhe belegen soll, dass sie keine Frau ist – das waren meist auf Social Media verbreitete Pseudobelege.

Im Juni 2023 bestätigte ein Berufungsgericht in Caen ein gegen die damals 52-jährige Hellseherin Amandine Roy und die 48-jährige angebliche Journalistin Natacha Rey ergangenes Urteil wegen Verleumdung. Die ursprünglich festgesetzte Geldstrafe in Höhe von jeweils 1.990 Euro wurde allerdings auf 995 (Roy) beziehungsweise 470 Euro (Rey) reduziert, da beide Frauen über kein nennenswertes Einkommen verfügten.

Natacha Rey hatte Ende 2021 im Rahmen einer vierstündigen Sendung auf Amandine Roys Youtube-Kanal behauptet, mehrere Jahre lang über

das Leben von Brigitte Macron recherchiert zu haben. Dabei habe sie unüberlegbare Beweise dafür gefunden, dass Brigitte in Wirklichkeit 1953 als ein Junge namens Jean-Michel Trogneux zu Welt gekommen sei. Brigittes erster Ehemann, der 2020 verstorbenen Bankangestellte André-Louis Auzière, habe im Übrigen nie existiert.

Reys – sehr verwickelter – Lügenstory zufolge waren die beiden Töchter und der Sohn von Brigitte Macron in Wirklichkeit die Kinder von Catherine und Jean-Louis Auzière. Letzterer, der Bruder des Rey zufolge nicht existierenden André-Louis Auzière, habe deren Geburtsurkunden gefälscht, um das Staatsgeheimnis namens „Brigitte ist ein Mann“ sichern zu helfen.

Während der Gerichtsverhandlung gegen die beiden rechten Verschwörungspropagandistinnen bestätigte das Ehepaar Auzière – im wirklichen Leben bis zur Scheidung 2006 Schwager und Schwägerin von Brigitte Macron –, ebenso wie diverse weitere Zeugen und Urkunden, dass Brigitte weiblich ist und war. Daran änderten auch die Einlassungen von Natacha Reys Verteidiger, dem als Nationalisten und Ultrakatholiken bekannt gewordenen Anwalt Frédéric Pichon, nichts: Er behauptete, die Aussagen seiner Mandantin seien als freie Meinungsäußerung von Artikel zehn der EU-Menschenrechtskonvention gedeckt, und beklagte, dass Rey zum Schweigen gebracht werden solle.

Außerdem sagte Pichon in seinem Plädoyer etwas, das nicht nur die Weltansicht der meisten Verschwörungsfans sehr gut zusammenfasst, sondern auch erklärt, warum nur wenige der prominenten Zielscheiben von Lügengeschichten öffentlich und juristisch gegen diese Verleumdungen vorgehen: Wenn das, was Natacha Rey verbreitet habe, „wirklich so weit hergeholt ist, warum dann dagegen vorgehen?“

Dass Gerichtsurteile, Faktenchecks, eindeutige Beweise und selbst Eingeständnisse von Erfindern solcher Verschwörungsmythen Leute nicht

Schwarze Frauen werden nicht wahrgenommen, selbst wenn es um ein Spektakel geht: Die vor Jahren von US-amerikanischen Rechten kolportierte Lüge, die ehemalige First Lady sei ein Mann, greifen europäische Medien erst angesichts eines gleichlautenden Verschwörungsmythos um Brigitte Macron vermehrt auf. Unser Bild zeigt Michelle Obama im vergangenen August bei der Eröffnung des Tennisturniers „US Open“.



Foto: EPA-EFE/C. GUNTER

davon abbringen zu glauben, was sie glauben wollen, ist mittlerweile bekannt. Ausgeschlossen ist zudem nicht, dass öffentliche Gerichtsverfahren die Aufmerksamkeit eines größeren dafür empfänglichen Publikums auf solche Mythen lenken. Das rechte Magazin „Faits et Documents“, das Reys angebliche Recherchen zuerst veröffentlicht hatte, bewirbt auf seiner Website jedenfalls immer noch seine Dossiers zum Thema Brigitte Macron.

Bleibt die Frage, warum Brigitte Macron zur Zielscheibe solcher Verleumdungen wurde. Das dürfte zum einen daran liegen, dass Rechte ihren Mann ohnehin hassen und die internationale Rechte das Thema Sexualität schon lange für sich entdeckt hat. Sie kämpft erbittert gegen die angebliche „Verschwulung“ des Abendlands, die Gleichberechtigung von LGBTIQA+ sowie das, was sie für gezielte Entmännlichung hält.

Nach wie vor gilt, dass nichts so blöd sein kann, als dass es nicht doch geglaubt würde.

Zum anderen hat Brigitte Macron mit einer anderen Frau, die bereits Jahre zuvor lügenhaft zum Mann erklärt worden war, nämlich Michelle Obama, einiges gemeinsam: Beide waren nie bloße Anhänger an der Seite ihres Präsidentengatten, sondern äußerten sich selbstbewusst und kennnisreich zu sie interessierenden sozialen und politischen Fragen, beide gelten als gebildet und gleichzeitig als attraktive Stilikonen.

Dass über die „Michelle ist ein Mann“-Lüge in Europa erst jetzt im Zuge des Falls Brigitte berichtet wird, liegt sicher nicht nur daran, dass Transsexualität erst in den vergangenen Jahren ein großes Thema geworden ist. Vielmehr dürfte es auch daran liegen, dass es eine US-Journalis-

tin schrieb, „schwarze Frauen noch immer nicht wahrgenommen werden“ – auch dann nicht, wenn sie die Frau eines der bekanntesten Politiker der Welt sind.

Vielleicht besteht ein weiterer Grund aber auch darin, dass Michelle Obama sich schon lange das royale Motto „never complain, never explain“ zu eigen gemacht hat. In ihrer 2018 erschienenen Autobiographie „Becoming“ ging sie immerhin auf eine Verschwörungslüge ein, sie schrieb: „Donald Trump hat mit seinen lauten und rücksichtslosen Anspielungen die Sicherheit meiner Familie gefährdet. Und das werde ich ihm nie verzeihen.“

Gemeint war die sogenannte Birther-Theorie, der zufolge Barack Obama nicht in den USA geboren worden sei und entsprechend nicht Präsident der Vereinigten Staaten werden könne. Vielmehr sei er in Kenia zur Welt gekommen und seine eigene, in Nyang’oma Kogelo lebende Stieff Großmutter habe dies in einem mitgeschnittenen Telefongespräch mit einem Bischof namens Ron MacRae zugegeben. Die Aufnahme war jedoch nachträglich manipuliert worden, Sarah Onyango Obama widersprach den Behauptungen zudem immer wieder öffentlich.

Zunächst wurde die Geburtsgeschichte auf rechtsextremen Websites verbreitet, ab 2010 maßgeblich auch vom späteren Präsidenten Donald J. Trump, der sie in diversen Fernsehsendungen als Fakt darstellte und damit entscheidend zu ihrer Popularität beitrug. Obama sah sich schließlich Ende April 2011 gezwungen, seine Geburtsurkunde zu veröffentlichen. Trump heftete sich diese Veröffentlichung später während seines ersten Präsidentschaftswahlkampfs als Verdienst an – und erklärte dazu wahrheitswidrig, dass das bösartige Gerücht von seiner Kontrahentin Hillary Clinton erfunden worden sei.

Wann genau der Verschwörungsmythos entstand, wonach Michelle in Wirklichkeit ein Mann namens Micha-

el sei, ist unklar. Aufgegriffen wurde er jedenfalls öffentlich zuerst von der Komikerin Joan Rivers, die für ihren oft bösartigen, vor nichts Halt machenden Humor bekannt war. Rivers war im Juli 2014 in einem New Yorker Buchladen zu Gast gewesen, wo zwei ihrer schwulen Fans sie baten, ihre Hochzeit zu moderieren. Von einem Reporter gefragt, wann die USA wohl einen schwulen Präsidenten haben würden, antwortete Rivers: „Haben wir doch längst, Obama.“ Sie fügte hinzu, dass Michelle bekanntlich ja eine Transe sei.

Es folgte ein Shitstorm – und gut einen Monat später der Tod der 81-jährigen Rivers während einer Operation, der späteren Ermittlungen zufolge auf einen ärztlichen Kunstfehler zurückzuführen war.

Gefälschte Bilder des angeblichen „Michael“ Obama waren allerdings zuvor schon in rechtsextremen Kreisen verbreitet worden. Wie ein Foto der jungen Obamas, die lachend in die Kamera blicken: Als Beweis für die Lüge, Michelle sei in Wirklichkeit ein Mann, wurden Kinn und Unterkiefer kantiger, der Haarsatz eckiger, die Lippen schmäler sowie die Augenbrauen buschiger retuschiert, um einen maskulineren Eindruck zu erwecken. Seither wird das gefälschte Foto bei Facebook mit einer Warnung versehen, mehrere Faktenprüfer, unter anderem von renommierten Bildagenturen, hätten eindeutige Manipulationen gefunden.

Andere Bilderfälscher gingen weiter. Entsprechend kursieren gleich mehrere Fotos, auf denen Michelle Obama in ihrer Funktion als Präsidentengattin bei offiziellen Terminen zu sehen ist. In den von Verschwörungswebsites verbreiteten Versionen dieser Bilder wurde im Schritt eine deutliche Beule in Kleider und Hosen retuschiert, um einen Penis vorzutäuschen. In einigen Fällen wurde Michelle Obamas Kopf auf nackte männliche Körper montiert und als Beweis präsentiert.

Bis heute hält sich der Mythos, dass keine Fotos der schwangeren Michelle Obama existierten und auch keine Bilder aus den ersten Lebensjahren der beiden Töchter.

Dass die beiden typischen Social-Media-Plattformen für User, die notorisch private Videos und Fotos posten, also das 2004 gegründete Facebook und das 2010 gegründete Instagram, jünger sind als Malia (geboren 1998) und Sasha (geboren 2001) Obama, interessierte die Fans der Verschwörungslüge natürlich kein Stück. Ebenso wenig wie die Tatsache, dass die Obamas damals noch keine Polit-Promis waren und entsprechend keine Veranlassung dazu hatten, die Welt über Schwangerschaften, Geburten und erste Schritte, Wörter und generelle Niedlichkeiten ihres Nachwuchses zu informieren.

Seit Barack Obama nicht mehr Präsident ist, werden die Verschwörungsgeschichten deutlich weniger verbreitet. Aber nach wie vor gilt, dass nichts so blöd sein kann, als dass es nicht doch geglaubt würde. Zum Beispiel kam 2019 die Lüge auf, dass Michelle Obamas Mutter gestorben sei und testamentarisch ihren Sohn Michael als Alleinerben eingesetzt habe. Diese Geschichte krant gleich an mehreren leicht zu überprüfenden Fehlern: Ersstens hat Marian Shields Robinson keinen Sohn namens Michael. Michelles älterer Bruder heißt vielmehr Craig und ist Exekutivdirektor des Verbands der Basketball-Coachs. Dazu kommt zweitens, dass Shields Robinson nicht tot ist.

Elke Wittich ist Redakteurin der in Berlin erscheinenden Wochenzeitung „Jungle World“, mit der die woxx seit vielen Jahren kooperiert.

AVIS

INTERVIEW

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

Mise en œuvre de la gratuité des manuels scolaires
Appel à partenaires

Le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse cherche des partenaires pour la diffusion des manuels scolaires gratuits
www.mybooks.lu

Dans le cadre de la mise en œuvre de la gratuité des manuels scolaires pour les élèves de l'enseignement secondaire, le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse se propose de coopérer avec des partenaires officiels afin d'assurer la gestion et la diffusion des manuels scolaires.

L'appel à partenaires s'adresse prioritairement aux commerces situés sur le territoire du Grand-Duché du Luxembourg qui disposent des compétences nécessaires du métier de librairie et qui vendent des manuels scolaires et d'autres livres.

Le dossier de candidature ainsi que les conditions générales fixant les modalités de distribution des manuels scolaires gratuits peuvent être demandés via courriel à l'adresse secretariat@script.lu. Le délai pour la remise des dossiers de candidature est fixé au 3 mai 2024.

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :

30/04/2024 10:00

Intitulé :

Travaux de serrurerie à exécuter dans l'intérêt des infrastructures d'accueil pour enfants et jeunes à Pétange - pouponnière et infrastructures communes MEP1 - Site Batty Weber

Description :

Main courantes intérieures doubles : +/- 450 ml

Main courantes extérieures : +/- 10 ml
Garde-corps intérieurs : +/- 90 ml
Local vélos : 3 pcs
Portail coulissant : 1 pc

La durée des travaux est de 130 jours ouvrables et à débuter au 2e semestre 2024.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2400672

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :

02/05/2024 10:00

Intitulé :

Travaux de carrelage à effectuer dans l'intérêt de l'infrastructures d'accueil pour enfants et jeunes à Pétange - pouponnière et infrastructures communes MEP1 - Site Batty Weber

Description :

Carrelage de sol : +/- 450 m²
Carrelage mural : +/- 750 m²
Travaux divers et enduits de ciment

La durée des travaux est de 90 jours ouvrables et à débuter au 2e semestre 2024.

Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2400695

BACKCOVER

Sarah Mafféïs

María Elorza Saralegui

Ce mois d'avril, le woxx accueille le printemps avec la main de l'illustratrice Sarah Mafféïs. Pour le début de sa série « Backcovers », elle parle avec nous de ses dessins intuitifs et des émotions que lui évoquent les objets du quotidien.

woxx : Sarah, Vous alliez votre travail de designer de mobilier à celui d'illustratrice. Comment ces deux activités s'enrichissent-elles mutuellement ?

Sarah Mafféïs : Je m'inspire beaucoup du design dans mes illustrations et j'adore dessiner des objets. Depuis toute petite j'ai aimé dessiner, et quand j'ai voulu choisir la direction de mes études, j'ai choisi quelque chose qui me permettrait de continuer à dessiner tout le temps. Le design me correspondait bien alors. Mais ce qui me manquait dans ce domaine c'était un aspect plus graphique dans la création. Le choix des couleurs et des textures est l'aspect sur lequel je préfère travailler et que je développe donc dans ma pratique d'illustration. Une fois que j'ai choisi le motif – un vase ou un verre, quelque chose de très simple à la base –, je passe surtout des heures à essayer de composer et choisir les bonnes couleurs pour que le dessin amène l'émotion que je recherche.

Vous avez notamment créé des illustrations pour le « New York Times » et, depuis 2021, vous vendez vos illustrations sur votre site web. Qu'est-ce qui vous a poussé à faire ce saut pour devenir illustratrice professionnelle ?

J'avais toujours eu cette envie. Après mes études, j'ai eu peur de me lancer et je ne pensais pas être capable d'en vivre. J'ai alors choisi un métier qui me paraissait plus stable. Progressivement, pourtant, j'ai commencé à publier mes illustrations sur Instagram avec l'intention de voir comment ma pratique évoluerait et, petit à petit, à partir de 2021, j'ai pu commencer officiellement à en faire ma profession.

Votre style a beaucoup évolué pendant ces quelques années ?

C'est vrai, mon style a bien évolué jusque-là. Ça ne fait que quelques années que je pense avoir réussi à développer un style plus personnel. Même si j'essaie d'évoluer continuellement, je suis enfin satisfaite de la technique que j'utilise actuellement.

Quel a été le processus qui vous a permis de chercher votre langage visuel ?

À propos de l'artiste

Passionnée des objets et de leurs histoires, Sarah Mafféïs étudie d'abord le design industriel avant d'arriver au Luxembourg, il y a cinq ans, pour travailler comme designer de meubles. En parallèle, elle commence à dessiner au quotidien et à publier ces créations sur son compte Instagram. Caractérisées par des compositions paisibles ainsi que par des objets du quotidien, ses illustrations ont été publiées dans des journaux comme le « New York Times ». On retrouve ses œuvres sur son site web www.sarah-maffeis.com et sur Instagram @sarahmafféis.

J'ai dessiné pratiquement tous les jours. Je m'étais donné l'objectif de publier quelque chose sur Instagram quotidiennement. Cela fait sept ans maintenant. En me poussant à faire quelque chose de nouveau tous les jours, j'ai pu explorer et diversifier mes thèmes.

Vos illustrations se caractérisent non seulement par des compositions paisibles, mais aussi par des thèmes récurrents, comme la gastronomie ou encore les objets naturels. Qu'est-ce qui vous fascine particulièrement dans ces sujets ?

J'aime beaucoup le fait que mes illustrations reflètent une dimension calme et apaisante. C'est un peu naturel et pas forcément conscient. En général, les scènes que je dessine m'inspirent des émotions positives. D'autre part, je me base aussi sur des souvenirs ou une émotion que je veux transmettre. Par exemple, les illustrations que j'ai faites pour le woxx sont inspirées par le printemps. Le passage des saisons est quelque chose que j'aime beaucoup représenter parce que je trouve que chacun apporte une sorte de joie particulière. Les premières fleurs qui commencent à éclore maintenant, par exemple, influencent ma pratique artistique et mon choix de thèmes. Tandis qu'en hiver, j'ai envie de rentrer chez moi, et par conséquent je dessine des scènes d'intérieur ou des cafés et des gâteaux.

Vous tirez alors également votre inspiration de l'espace dans lequel vous évoluez, mais à la fin ce sont toujours les objets qui prennent la place centrale dans vos illustrations.

Oui, puisque j'ai toujours adoré les objets et j'ai plein de collections : de cailloux, de papiers ou d'enveloppes. C'est aussi la raison pour laquelle j'ai

créé mon site. J'adore l'aspect physique des illustrations : j'imprime tout moi-même et je choisis le papier pour ainsi réfléchir à l'apparence physique de l'objet. C'est un petit cycle, commençant par l'exercice d'observation, le dessin et finalement l'impression, quand l'objet devient un peu mien.

Pour les illustrations que vous avez créées pour le woxx, vous vous êtes directement inspirée du printemps. Quelles histoires représentent-elles ?

On pourrait dire que les illustrations représentent une journée idéale de printemps : quatre choses auxquelles je pense quand je fantasme sur l'idée du printemps. Par exemple, je suis toujours à me balader et à regarder les oiseaux qui arrivent à ce moment-là. La cuisine est un autre aspect important. Les fruits et les légumes qui viennent en fonction des saisons me permettent de vivre et de jouir du temps présent. Sans vraiment m'en rendre compte, je pense que je suis influencée par l'environnement et par mes émotions du moment.

« J'essaie de raconter quelque chose à travers les objets, parce que je trouve que c'est une manière plus discrète d'évoquer des situations. »

Normalement vous utilisez beaucoup de couleurs. Comment avez-vous abordé le défi de ne travailler qu'en noir, blanc et vert pour le woxx ?

C'était nouveau pour moi parce que je n'ai jamais essayé de faire ressortir



L'artiste Sarah Mafféi illustrera les dernières pages du woxx de ce mois d'avril.

tir quelque chose avec uniquement deux couleurs. Cela m'a permis de réfléchir différemment aussi par rapport à la composition. En ce moment, je m'inspire des illustrations de mode du début du 20e siècle. Il y a cette utilisation des aplats de couleurs qui m'a aidée à réfléchir à l'alternance. J'avais envie qu'il y ait deux illustrations avec un arrière-plan vert et que les autres aient plus de vert dans l'intérieur des objets. C'est ce qui m'a amenée à dessiner un paysage de végétation, ce qui était parfait pour le thème. Généralement, j'applique la couleur en dernier et c'est un processus intuitif. Finalement je passe plus de temps à jouer avec les couleurs et les textures qu'à créer le dessin !

Quels sont vos prochains objectifs comme artiste ?

J'aimerais m'essayer à introduire des personnages dans mon travail. J'essaie de raconter quelque chose à travers les objets parce que je trouve que c'est une manière plus discrète et indirecte d'évoquer des situations. Mais ajouter un personnage permet

plus facilement de transmettre une émotion. Justement, pour le woxx j'ai pu introduire des mains, qui évoquent déjà une présence humaine. Il serait donc intéressant de développer cette dimension.

Jusqu'à maintenant, ce sont plutôt les objets qui étaient les éléments principaux dans vos œuvres.

Oui. Même si parfois je me demande si mon intention va vraiment transparaître à travers l'objet choisi. Mais si, par exemple, je dessine une tasse de café fumante, ce n'est pas qu'une tasse de café. Pour moi, elle évoque un moment agréable de la journée, un après-midi tranquille dans un café ou alors la première chose qu'on fait le matin et les routines qui suivent. C'est cela que je veux raconter.

BIOGRAFIE ÜBER HANNAH ARENDT

Denken und Handeln, ungetrennt

Bustos Domecq

Eine neue Biografie über die politische Philosophin Hannah Arendt schließt deren intellektuellen Werdegang aus der Perspektive ihres praktischen Handelns auf. Das fördert zum Teil erstaunliche Einblicke zutage.

Es war ein milder Frühlingstag, als die Guiné am 10. Mai 1941 in Lissabon aufbrach. An Bord des Frachtschiffs befanden sich neben Hanna Arendt und Heinrich Blücher 189 Passagiere, zumeist aus ganz Europa geflüchtete Jüdinnen und Juden. „Wer die Guiné betrat, durfte sich sicherer fühlen“, schreibt Thomas Meyer in seiner Biografie über Hannah Arendt. Diese hatte Blücher 1936 in Paris kennengelernt und ihn nach ihrer Scheidung von ihrem ersten Ehemann Günther Stern alias Günther Anders geheiratet.

Das Ehepaar war auf der Passagierliste der Guiné als Heinrich und Johanna Blücher eingetragen. Das Schiff erreichte am 22. Mai 1941 New York. Tags darauf schrieb Arendt Günther Stern, der bereits seit 1936 in den USA war, per Telegramm: „Sind gerettet wohnen 317 West 95.“ Die Flucht aus Deutschland und schließlich aus Europa sowie die ersten Jahre im Exil werden von Thomas Meyer ausführlich beschrieben. Der Philosoph, der an der Münchner Ludwig-Maximilian-Universität lehrt und auf Ideengeschichte, Kulturphilosophie und jüdische Philosophie des 19. und 20. Jahrhunderts spezialisiert ist, hat die Schriften Hannah Arendts in einer auf zwölf Bände angelegten Studienausgabe bei Piper herausgebracht. Im selben Verlag ist nun auch die von ihm verfasste Biografie erschienen.

Hannah Arendt (1906-1975) hat in den Bereichen politische Philosophie und politische Theorie längst einen Klassikerstatus erlangt und ist zur intellektuellen Ikone geworden. Ihr Werk reicht von philosophischen Werken wie dem posthum veröffentlichten „Vom Leben des Geistes“ und

politischen Schriften wie „Eichmann in Jerusalem. Ein Bericht von der Banalität des Bösen“ (englisch 1963; deutsch 1964) und „Elemente und Ursprünge totaler Herrschaft“ (englisch 1951; deutsch 1955, umfassender noch einmal 1966) bis hin zu ihrer Korrespondenz unter anderem mit Walter Benjamin, Martin Heidegger, Karl Jaspers, Uwe Johnson und Mary McCarthy. Letztere fungierte als Herausgeberin des zweibändigen „Vom Leben des Geistes“.

Bereits 1982 erschien eine umfangreiche Biografie von der US-Amerikanerin Elisabeth Young-Bruehl, die zum Standardwerk wurde und deren deutsche Übersetzung 1986 veröffentlicht wurde. Die nun vorliegende Biografie unterscheidet sich nach Meyers Wörtern „radikal von allen bisherigen Werken“. Er habe für seine neue Biografie Archivmaterial herangezogen, das in der bisherigen Forschung vernachlässigt worden sei. Auf dieser Grundlage will er Hannah Arendts Denken und ihr praktisches Handeln miteinander in Verbindung zu bringen – und „eine blinde Flecken in ihrer Biografie“ beleuchten.

Meyer stellt dabei deutlich das praktische Handeln der Theoretikerin in den Vordergrund, von ihm als politischer Aktivismus gedeutet. So setzte sich Arendt etwa mit der von ihr in Paris gegründeten Organisation „Jugend-Alijah“ dafür ein, dass jüdische Kinder und Jugendliche in das damalige Palästina gerettet wurden. Später in den USA setzte sie ihr Engagement im Rahmen der „Jewish Cultural Reconstruction“ fort. Ihre eigenen Erfahrungen als Flüchtende schilderte sie in ihrem Buch „Wir Flüchtlinge“.

Der Autor hebt besonders den Holocaust und die sich daraus ergebenden Konsequenzen hervor, der grundlegend war für Arendts Studien zu Antisemitismus und Totalitarismus. Er geht dabei weniger der Frage nach, ob die Philosophin angesichts der heutigen Krise der Demokratien und

der Flüchtlingsnot weltweit sowie des Aufstiegs autoritärer Regierungen und rechtspopulistischer Bewegungen aktueller denn je sei, wie etwa der 2022 verstorbene Philosoph Richard J. Bernstein in seinem 2020 erschienenen Buch „Denkerin der Stunde“ (2020) meinte.

Der Autor konzentriert sich vor allem auf zwei Phasen ihres Lebens, über die bis heute relativ wenig bekannt war.

Meyer geht es nach eigenen Wörtern im Gegenteil darum, Arendts Leben und Werken „nahezu vollständig in ihrer Zeit darzustellen“. Geboren in Hannover-Linden, stammten ihre Vorfahren aus Königsberg, wohin sie im Alter von kaum drei Jahren zusammen mit ihren Eltern zog und wo sie auch aufwuchs. Ihr Vater starb früh, erzogen wurde sie von ihrer sozialdemokratisch eingestellten Mutter. Ihre Großeltern führten sie an das Reformjudentum heran. Bereits mit 14 Jahren las sie erstmals Immanuel Kants „Kritik der reinen Vernunft“.

Während die Geschichte ihrer Familie in Ostpreußen „neu zu schreiben gewesen“ sei, wie Meyer erklärt, richtet er sein Augenmerk weniger auf ihre Zeit in der Weimarer Republik. Der Autor konzentriert sich vor allem auf zwei Phasen ihres Lebens, über die bis heute relativ wenig bekannt war: Arendts Jahre in Paris nach der Flucht aus Deutschland sowie die ersten Jahre in New York bis Anfang der 1950er-Jahre, als „Elemente und Ursprünge totaler Herrschaft“ unter dem Originaltitel „The Origins of Totalitarianism“ erschien.

Die Setzung dieser Schwerpunkte führt allerdings dazu, dass andere Lebensphasen zu kurz behandelt

werden. Darunter etwa Arendts Verhältnis zu den Philosophen Martin Heidegger und Karl Jaspers. In ihrem ersten Buch, der 1929 gedruckten Dissertation mit dem Titel „Der Liebesbegriff bei Augustin. Versuch einer philosophischen Interpretation“, verbindet die Philosophin Ansätze Heideggers mit denen von Jaspers. Arendt hatte bei Heidegger in Marburg studiert und eine Affäre mit ihm. Wenige Jahre später schwadronierte er in seiner 1933 in Freiburg gehaltenen Antrittsrede als Rektor an der Universität vom „studentischen Dasein als Wehrdienst“ und einer „Kampfgemeinschaft der Lehrer und Schüler“ im Geiste des Nationalsozialismus.

Wie sie die Person Heideggers von dessen völkischem Denken trennen konnte, bleibt selbst nach der Lektüre von Meyers Buch ein Rätsel. Immerhin fand der Autor einige Belege für Arendts Unbehagen gegenüber Heidegger. Auf dessen Drängen hin wechselte sie ihren Studienort und ging zu Edmund Husserl nach Freiburg und anschließend zu Jaspers nach Heidelberg, wo sie 1928 promovierte. Allgemein kann man Heidegger als die prägende Figur in Hannah Arendts Leben bezeichnen, von den Marburger und Freiburger Studienjahren über die Liebesbeziehung und die Krise aufgrund von Heideggers Nähe zum NS-Staat bis hin zur späteren Wiederannäherung.

Meyer beschreibt, wie Arendt sich in ihren Pariser Jahren von 1934 bis 1940 der Kinder und Jugendlichen unter den Flüchtlingen aus Deutschland annahm, deren Zahl bis 1935 auf 260.000 angestiegen war, und sie außer Landes nach Palästina zu bringen half. Diese Fluchthilfe Arendts war, wenn man Meyer folgt, bedeutender als bisher bekannt. „Der Kampf der überzeugten Zionistin für das Weiterleben ihres Volkes war ebenso durch ein unbedingtes Engagement wie durch eine tiefe Verzweiflung über die Mittel gekennzeichnet, die ihr und ih-

ren Mitstreiterinnen und Mitstreitern zur Verfügung standen, eine Verzweiflung, die sie aber keinen Moment von ihrer Aufgabe abhielt“, so der Autor.

Erfolgreich vermittelt die Biografie die wechselseitige Beeinflussung von Praxis und Theorie im Leben der Philosophin. Sie zeigt, wie Arendts Schriften nicht nur aus ihren Erfahrungen und Diskussionen heraus entstanden, sondern wiederum selbst Debatten auslösten. Arendts Denken war eines, das sich „aus dem Handeln ergab und das wiederum von ihr reflektiert wurde“. Meyer unterstreicht dies mit einem pointierten Zitat von ihr: „Ich glaube nicht, dass es irgend einen Denkvorgang gibt, der ohne persönliche Erfahrung möglich ist. Alles Denken ist Nachdenken, der Sache nach – denken.“ Das Zitat ist dem Buch vorangestellt und bildet den Leitfaden der Biografie.

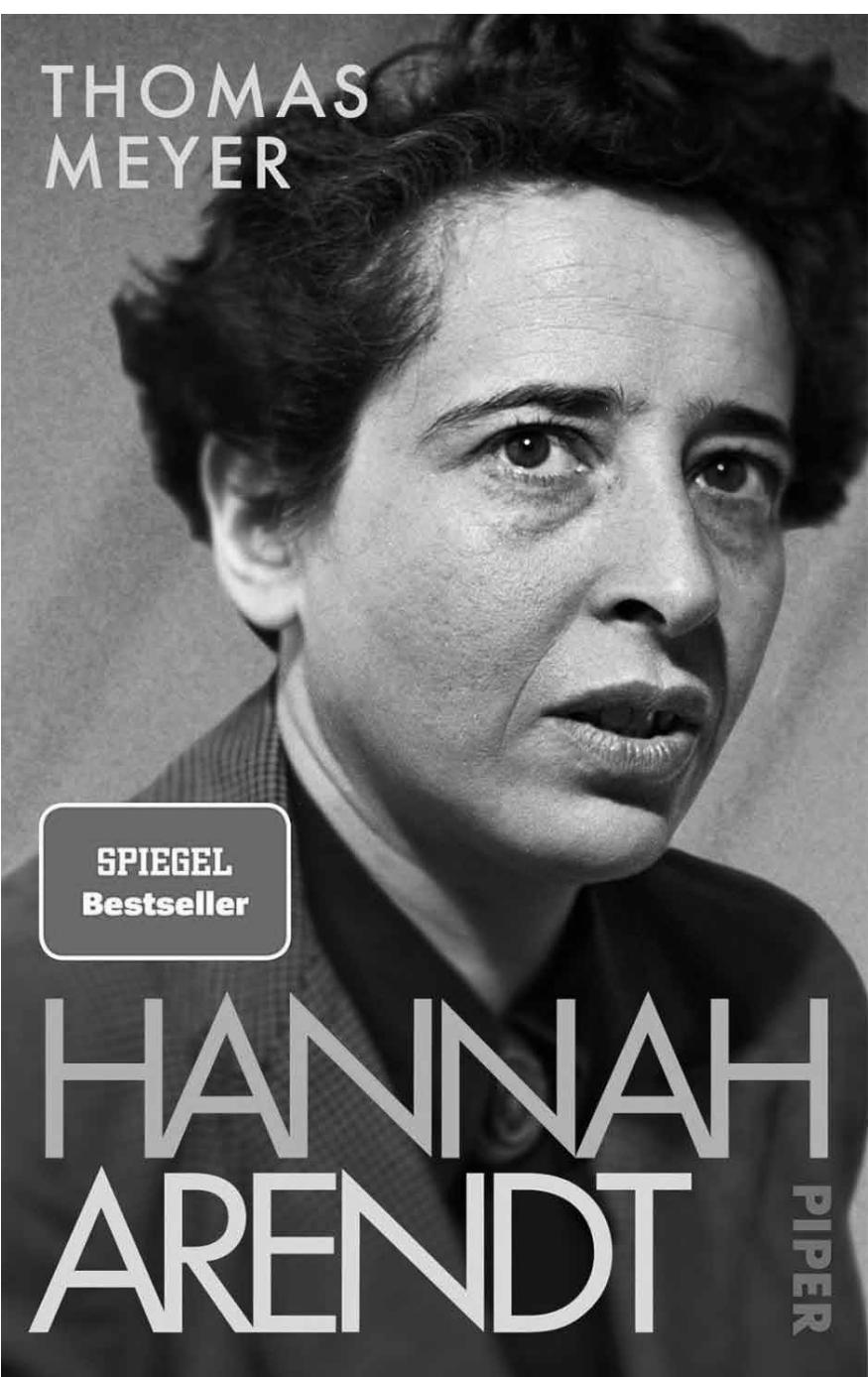
Meyer gibt zu, dass sein Buch „in bewusster Einseitigkeit“ einen „Erfahrungsraum“ – der Begriff stammt von Arendts Frankfurter Lehrer Karl Mannheim – kartiere, dem zu jener Zeit jedweder „Erwartungshorizont“ genommen schien. Während Arendts 20 Jahre dauerndem Engagement im Dienste jüdischer Organisationen sei es um „Leben und Überleben“ gegangen.

Das Buch unterscheidet sich von den bisherigen biografischen Arbeiten über Arendt insofern, als diese die theoretische Auseinandersetzung in den Vordergrund gestellt hatten. Auf diese Differenz weist der Münchner Philosoph allzu häufig hin. Anzumerken ist zudem, dass sein Buch sprachlich wie stilistisch nicht durchgehend überzeu-

gen kann. Einige Sätze sind unnötig lang und verschachtelt, gar hölzern bis schwer verständlich. Auch unterlaufen inhaltliche Fehler. So heißt es über Philippe Pétain, dass dieser „später an der Spitze der sogenannten Vichy-Regierung im von Deutschland besetzten Teil Frankreichs stehen würde“, während der mit den Deutschen kollaborierende État français unter Pétain ja gerade für den nicht besetzten und also nicht unter deutscher Militärverwaltung stehenden südlichen Teil des Landes steht.

Hannah Arendts Spätwerk streift Meyer nur kuriosisch. Er vermag es jedoch, die Philosophin als erste große Medienintellektuelle darzustellen, der über die Jahre hinweg auch einige „blinde Flecken“ vorgeworfen worden sind. Ihre Schriften seien nicht frei von Rassismus, hieß es. Außerdem erntete sie Kritik von Feministinnen, weil sie der Frauenbewegung und dem Feminismus eher zurückhaltend gegenüberstand. Nach den Worten ihrer früheren Biografin Elisabeth Young-Bruehl war sie „skeptisch in der Frage, ob Frauen politische Führungsrollen spielen sollten, und sie opponierte standhaft gegen die sozialen Dimensionen der Frauenbewegung“.

In Israel polarisiert Arendt noch heute, fast 50 Jahre nach ihrem Tod. Das führte bis zu einer an Hass grenzenden Ablehnung und gilt vor allem für ihre Kritik am Zionismus. Bis in die 1930er-Jahre sah sie diesen als einen revolutionären Akt in der jüdischen Geschichte, als „eine Rückkehr in die Geschichte aus einer Lage der Weltlosigkeit“, wie es die israelische Historikerin Idith Zertal formulierte. Arendt



habe aber schnell „den exklusiven, auf Ethnie aufgebauten Charakter des Zionismus und sein Gewaltpotenzial, die ihrer Idee eines zivilen Staats widersprach“, erkannt – als eine „Quelle zunehmender Isolierung und wachsenden Hasses in der Region“.

Nicht zuletzt dies hätte in Meyers Buch noch stärker herausgearbeitet werden können. Insgesamt ist Thomas Meyer jedoch eine Biografie gelungen, die neue Aspekte von Hannah Arendt – die Philosophin als „Macherin“ – als eine der wichtigsten intellektuellen Figuren des 20. Jahrhunderts enthüllt und damit eine Lücke schließt. Meyers Buch endet mit einem Bericht der „New York Times“ über die Trauerfei-

er nach Arendts Tod. „Hannah ist der einzige Mensch, den ich je habe denken sehen“, wird die Rede von Mary McCarthy zitiert. „Ich werde Ihnen sagen, wie sie es getan hat. (...) Sie lag, ohne sich zu bewegen, auf einem Sofa oder Bett, die Arme hinter dem Kopf verschränkt, die Augen geschlossen, aber gelegentlich geöffnet, um nach oben zu blicken.“

Thomas Meyer: Hannah Arendt. Piper 2023, 528 Seiten.

WOXX ABO

Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause
... auf Papier oder als PDF – Sie haben die Wahl!

Je vous apporte le woxx gratuitement à domicile pendant 6 semaines
... sur papier ou au format PDF
– vous avez le choix !



dat anert abonnement / l'autre abonnement

Tel.: 29 79 99 • abo@woxx.lu • woxx.lu

Ja, ich will das woxx-Testabo (6 Ausgaben).

Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx (6 numéros).

Format - bitte eine Option ankreuzen / cochez une seule option :

Papier (Luxembourg) – PDF (Luxembourg + International)

Name / Nom :

Vorname / Prénom :

Straße + Nr. / Rue + No :

Postleitzahl / Code postal :

Ort / Lieu :

E-Mail / Courriel :

Datum / Date / / Unterschrift / Signature :

Gilt nur für Nicht-AbonnentInnen und für Adressen in Luxemburg (außer PDF).
Uniquement pour non-abonné-e-s et pour des adresses au Luxembourg (sauf PDF).

WAT ASS LASS 05.04. - 14.04.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 5.4.

JUNIOR

Me, Myself & My Collage,
Workshop (> 6 Jahre), Villa Vauban,
Luxembourg, 10h. Tel. 47 96 49-00.
www.villavauban.lu
Einschreibung erforderlich:
visites@2musees.vdl.lu
AUSVERKAUFT!

MUSEK

Préchauffage with DJ Headmasta,
DJ set, Rotondes, Luxembourg, 18h.
Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Jazzorwhatever!? With Anneleen Boehme, Wajdi Riahi Trio and Esinam, Brandbau, Wiltz, 19h. www.prabbeli.lu

Jérémie Lucchese 4tet, jazz,
centre culturel Altrimenti,
Luxembourg, 20h. Tel. 28 77 89 77.
www.altrimenti.lu

Salomé, opéra de Richard Strauss,
sous la direction de Lena-Lisa Wüstendorfer, mise en scène de Joël Lauwers, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, Metz (F), 20h. Tel. 0033 3 87 15 60 60.
www.opera.eurometropolemetz.eu

USA Nails + Madam + Acid Gras,
garage punk, Kulturfabrik,
Esch, 20h30. Tel. 55 44 93-1.
www.kulturfabrik.lu

Ichon, rap, support: Timéa, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30.
Tel. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Kai Sonnhalter Band,
Singer-Songwriter, Terminus,
Saarbrücken (D), 20h45.
Tel. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Die lieben Eltern, Komödie von Armelle und Emmanuel Patron, inszeniert von Janis Knorr, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

D.I.S.C.O. - Don't Initiate Social Contact with Others, chorégraphie de Josépha Madoki

aka Princess Madoki, Arsenal,
Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

KONTERBONT

Uniqueers - Monthly Community Get-Together, Centre LGBTIQ+ Cigale, Luxembourg, 19h. www.cigale.lu

Toujours tout droit, projection du documentaire d'Anys Merhoum, Casino Display, Luxembourg, 19h.
casino-luxembourg.lu

Queer Iftar, Rainbow Center, Luxembourg, 19h30 - 22h.

Kohlhaas geschlagen,
Performance-Lesung mit dem collectif blamage, Tufa, Trier (D), 20h.
Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de
ABGESAGT!

SAMSCHDEG, 6.4.

JUNIOR

Bib fir Kids, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 10h (7-9 Joer), 11h30 + 14h (3-6 Joer).
Tel. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu
Aschreibung erfuerderlech:
Tel. 5 87 71-19 20.

Eine geheimnisvolle Karte,
Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tel. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

KONFERENZ

REGARDS S. 4 Unexpected #1: Gegen die Stigmatisierung von LGBTQIA+-Identitäten: Verschiedene Strategien? Mit Elona Dupont und Nada Nagraoui, Kinosch, Esch, 17h30. www.kulturfabrik.lu
Einschreibung empfohlen:
inscriptions@kulturfabrik.lu

MUSEK

Sujee Ha, récital d'orgue, œuvres entre autres de Bach, Buxtehude et Mozart, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

Jazzorwhatever!? With Radiohop, Aka Moon, LINQ and Kuna Maze - Live Band, Brandbau, Wiltz, 19h.
www.prabbeli.lu

Anatevka. Fiddler on the Roof, Musical von Jerry Bock, unter der Leitung von Justus Thorau, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Spring Awakening - Frühlings Erwachen, Musical nach dem Schauspiel von Frank Wedekind, unter der Leitung von Martin Folz, inszeniert von Manfred Langner, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de



PODCAST-TIPP

Handsome

(tj) - Ein Laberpodcast, aber queer, frauendominiert und richtig lustig: Das alles hat „Handsome“ zu bieten; ein Podcast, der vergangenen Sommer von den Komiker*innen Mae Martin, Tig Notaro und Fortune Feimster ins Leben gerufen wurde. Einmal wöchentlich quatschen die drei, die auch privat gut befreundet sind, eine Stunde lang über alles, was ihnen in den Sinn kommt. Ein wenig Struktur gibt es aber dennoch: In jeder Folge stellt eine mehr oder weniger bekannte Persönlichkeit – Eliot Page, Bella Ramsey oder die Indigo Girls, um nur einige zu nennen – den drei Podcaster*innen eine Frage. Auch hier wird ein breites Spektrum an Themen abgedeckt: Es geht um Hellseherei, Intimhygiene, nächtliche Träume und Kreativität. Inwiefern man sich dafür interessiert, was Martin, Notaro und Feimster zu erzählen haben, ist dabei zweitrangig: Ausschlaggebend ist, dass man den Humor und die Gesprächsdynamik der drei zu schätzen weiß. Dann kann man es kaum erwarten bis mit dem Jingle „Haaaaaaaandsome Pod. Chatting with friends on the Handsome Pod, chatting with friends on the Handsome Pooooood!“ wieder eine weitere Folge eingeleitet wird.

Überall wo es Podcasts gibt

WAT ASS LASS 05.04. - 14.04.

REGARDS S. 4 **Unexpected #1:**
Maïcee + Malvina + Lizette Lizette +
Miss Sappho + Queerdom, electro,
Kulturfabrik, Esch, 20h. Tel. 55 44 93-1.
www.kulturfabrik.lu

Roland Helm & Band,
Leonard Cohen Tribute, Tufa, Trier (D),
20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Didier Laloy Symphonic,
maison de la culture, Arlon (B), 20h30.
Tél. 0032 63 24 58 50.
maison-culture-aron.be

Pat Vurden + Olivier Chézane,
chanson, Le Gueulard, Nilvange (F),
20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

BEN plg, rap, support: Amper,
Les Trinitaires, Metz (F), 20h30.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Bossa'68, Bossa Nova & Caipirinha
Grooves, Terminus, Saarbrücken (D),
20h45. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

Lucid Trails, EP release, electro,
 aftershow with Dim Trich,
 makadam and Tra, De Gudde Wällen,
 Luxembourg, 21h.
www.deguddewellen.lu

Bresh, latino, Rockhal, Esch, 22h.
 Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Zitronenblühn, inszeniert von
 Luca Pauer, Alte Feuerwache,
 Saarbrücken (D), 19h30.
 Tel. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Schatten über Diekirch, Lesung mit
 Monique Feltgen, Mierscher Lieshaus,
 Mersch, 15h. Tel. 32 50 23-550.
www.mierscher-lieshaus.lu

Blockparty, rencontre/graffiti,
 danse & festival, Rotondes,
 Luxembourg, 18h.

Bundesfestival junger Film -
Best of 2023, Kurzfilmauswahl,
 sparte4, Saarbrücken (D),
 20h. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

Soirée milonga, centre culturel
 Altrimenti, Luxembourg, 21h.
 Tel. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

SONNDEG, 7.4.

JUNIOR

Block Party: Dance workshops,
 Rotondes, Luxembourg, 10h30.

Unser kleines Filmstudio,
 Workshop für Kinder und Eltern
 (3-6 Jahre), Casino Luxembourg -
 Forum d'art contemporain,



Connu pour ses improvisations sur scène, le duo finlandais NYOS présentera son album « Waterfall Cave Fantasy, Forever », le jeudi 11 avril, à 20h30 aux Rotondes. L'entrée est libre.

Luxembourg, 11h. Tel. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

MUSEK

Naomi Berrill Trio, jazz, Neimënster,
 Luxembourg, 11h. Tel. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

Salomé, opéra de Richard Strauss,
 sous la direction de Lena-Lisa
 Wüstendörfer, mise en scène de
 Joël Lauwers, Opéra-Théâtre -
 Eurométropole de Metz, Metz (F),
 15h. Tél. 0033 3 87 15 60 60.
www.opera.eurometropolemetz.eu

Concert des ensembles,
 rendez-vous annuel des ensembles
 du conservatoire de l'eurométropole
 de Metz, Arsenal, Metz (F),
 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Helmut Eisel Trio, concert Klezmer,
 Parc thermal, Mondorf, 16h.

Die Walküre, Oper von Richard
 Wagner, unter der Leitung von
 Sébastien Rouland, inszeniert von
 Alexandra Szemerédy und Magdalna
 Parditka, Einführung um 16h30.
 Saarländisches Staatstheater,
 Saarbrücken (D), 17h.

Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Für mich soll's rote Rosen regnen,
 musikalisch-seelisches Portrait von
 Hildegard Knef, unter der Leitung von
 Horst Maria Merz, inszeniert von Ulf
 Dietrich, Theater Trier, Trier (D), 19h30.
www.theater-trier.de

Steff Becker & Friends, Soul/Funk,
 Support: Kornelius Flowers
 und Band, Tufa, Trier (D), 20h.
 Tel. 0049 651 7 18 24 12.

www.tufa-trier.de

THEATER

Freiheit, dokumentarischer
 Theaterabend von jungen Menschen
 übers Freisein, inszeniert von
 Andriy May und Ulrike Janssen,
 sparte4, Saarbrücken (D),
 20h. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

Salomé, opéra de Richard Strauss,
 sous la direction de Lena-Lisa
 Wüstendörfer, mise en scène de
 Joël Lauwers, Opéra-Théâtre -
 Eurométropole de Metz, Metz (F),
 20h. Tél. 0033 3 87 15 60 60.
www.opera.eurometropolemetz.eu

Bruine, musique nouvelle, avec la cie
 Ouate, Saint-Pierre-aux-Nonnains,
 Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

FFF, rock, BAM, Metz (F),
 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

THEATER

The End, My Friend. Wer hat
meinen Hamster umgebracht?
(hoffentlich ich), von und
 inszeniert von Rebekka David,
 Alte Feuerwache, Saarbrücken (D),
 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Table des langues, échanges
 linguistiques informels autour d'un
 café, Rotondes, Luxembourg, 18h.
 Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

One Fine Evening, talk with
 Franziska Peschel and Luc Spada,
 Neimënster, Luxembourg, 20h.
 Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

MÉINDEG, 8.4.

Tanzworkshop, mit Tänzer*innen
 des Saarländischen Staatsballetts
 (>18 Jahre), Ballettsaal Großes
 Haus, Saarländisches Staatstheater,
 Saarbrücken (D), 18h30.
 Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

DËNSCHDEG, 9.4.

JUNIOR

Fabrique ta propre moutarde !
 Atelier (> 8 ans), ancienne
 moutarderie « Muerbelsmillen »,
 Luxembourg-Pfaffenthal, 14h.
 Inscription obligatoire :
visites@2musees.vdl.lu

A Model: Die Kinder übernehmen!
 Workshop (12-16 Jahre),
 Musée d'art moderne Grand-Duc Jean,
 Luxembourg, 14h. Tel. 45 37 85-1.
www.mudam.com

Einschreibung erforderlich:
mudam.com/rsvp-kids-take-over

MUSEK

Spring Awakening - Frühlings
Erwachen, Musical nach dem
 Schauspiel von Frank Wedekind,
 unter der Leitung von Martin
 Folz, inszeniert von Manfred
 Langner, Theater Trier, Trier (D),
 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

MËTTWOCH, 10.4.

Dem Mil seng Gromperekichelcher,
 Workshop (> 6 Jahre), Lëtzebuerg
 City Museum, Luxembourg, 14h.
 Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
 Aschreitung erfuerderlech:
visites@2musees.vdl.lu

MUSEK

Weil die Zeit fiebert und schreit,
 mit Texten und Musik von unter
 anderen Kurt Tucholsky, Bertolt
 Brecht und Erika Mann, inszeniert
 von Axel Weidemann, unter der
 Leitung von Horst Maria Merz,
 Kasino Kornmarkt, Trier (D), 19h30.
www.theater-trier.de

Lune rouge, jam session,
 Le Gueulard, Nilvange (F),
 19h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

ABBA Gold - The Concert Show,
 Trifolion, Echternach, 20h.
 Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Les Métaboles, sous la direction
 de Léo Warynski, œuvres de
 Charpentier, Allegri, Benevoli et
 Pranulyte, Arsenal, Metz (F), 20h.
 Tel. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Bushido, hip hop, Rockhal, Esch, 20h.
 Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Die lieben Eltern, Komödie
 von Armelle und Emmanuel
 Patron, inszeniert von Janis Knorr,
 Alte Feuerwache, Saarbrücken (D),
 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

Lars Reichow: Ich! Kabarett, Tufa,
 Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

KONTERBONT

A Greyhound of a Girl, Vorführung
 des Animationsfilms von Enzo D'Alò
 (LU/IRL/I/GB 2023. 88'),
 centre culturel Aalt Stadhaus,
 Differdange, 15h. Tel. 5 87 71-19 00.
www.stadhaus.lu

Wednesday Hangouts,
 board game night, Rainbow Center,
 Luxembourg, 18h.

Literaturzirkel: Eine Nebensache,
 mit Adania Shibli, Mierscher Lieshaus,
 Mersch, 19h. Tel. 32 50 23-550.
www.mierscher-lieshaus.lu

Stockhausen - Der Mann, der vom
Sirius kam, Vorstellung der Graphic
 Novel und Lesung mit David von
 Bassewitz, Paul Hübner und Thomas
 von Steinaecker, Aula der Hochschule,
 Trier (D), 19h. tufa-trier.de

Rouge fantôme. Dudelange,
portrait de groupe avec dame,
migrants et hauts-fourneaux,
 présentation de la publication de
 Corina Ciocârlie, centre culturel
 régional opderschmelz, Dudelange,
 19h30. Tel. 51 61 21-2942.
www.opderschmelz.lu

Corina Ciocârlie : Rouge fantôme,
 lecture, centre culturel régional
 opderschmelz, Dudelange,
 19h30. Tel. 51 61 21-2942.
www.opderschmelz.lu

Open Floor: House Dance,
 Rotondes, Luxembourg, 19h30.

DONNESCHDEG, 11.4.

JUNIOR

Fabrique ta propre moutarde !
 Atelier (> 8 ans), ancienne
 moutarderie « Muerbelsmillen »,
 Luxembourg-Pfaffenthal, 14h.
 Inscription obligatoire :
visites@2musees.vdl.lu

MUSEK

Singer SongSlam, Tufa, Trier (D),
 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Raftside, krautrock, centre culturel
 régional opderschmelz,
 Dudelange, 20h. Tel. 51 61 21-2942.
www.opderschmelz.lu

WAT ASS LASS 05.04. - 14.04.



Sie sind sowohl Autoren und Komponisten als auch Interpreten: Das Indie-Folk-Duo „Hollow Coves“ spielt am 12. April im Opderschmelz in Düdelingen.

Hommage à Jean-Marie Straub, avec Sophie Agnel (musique) et Barbara Ulrich Straub (texte), Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Souleance Live Band, électro, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Puggy, pop, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Nyos, math-rock, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Freiheit, dokumentarischer Theaterabend von jungen Menschen übers Freisein, inszeniert von Andriy May und Ulrike Janssen, sparte4, Saarbrücken (D), 11h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

The End, My Friend. Wer hat meinen Hamster umgebracht? (hoffentlich ich), von und inszeniert von Rebekka David, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Djamil Le Schlag, stand-up, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

KONTERBONT

Open Floor Hip Hop Dance, Rotondes, Luxembourg, 20h.

FREIDEG, 12.4.

KONFERENZ

Comment fonctionne un label? Rencontre avec Floral Records, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 18h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

MUSEK

Préchauffage with CNSLR, DJ set, Rotondes, Luxembourg, 18h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Pineway, album release, rock, support: Fallen Lies, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Hollow Coves, indie-folk, support: Garrett Kato, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tel. 51 61 21-2942. www.opderschmelz.lu

Tip Stevens, rock, support: Péniche and !Ayyal, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 20h30. Tel. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Lune rouge, jam session, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Infinit', rap, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Rituale, Ballettabend mit Choreografien von Ohad Naharin und Marco Goecke, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

The End, My Friend. Wer hat meinen Hamster umgebracht? (hoffentlich ich), von und inszeniert von Rebekka David, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

How to Date a Feminist, von Samantha Ellis, inszeniert von Ulf Dietrich, Europäische Kunstakademie, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Werkraum Junge Regie I: Die Bakchen, nach der Tragödie von Euripides, inszeniert von Elisa Künast, Gil Hoz-Klemme, Redjep Hajder, Julia Gudi und Ramón Jeronimo Wirtz, sparte4, Saarbrücken (D),

20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

3. Trierer Improtheater-Festival, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Café tricot musée, avec Mamie et moi, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Blick hinter den Vorhang, Theaterführung, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 14h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Stëmm vu Lëtzebuerg, Virfierung vum Film vu Richtung22, Neimënster, Luxembourg, 20h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

SAMSCHDEG, 13.4.

JUNIOR

Dem Mil seng Gromperekichelcher, Workshop (> 6 Jahre), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 14h. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu Aschreibung erfuerderlech: visites@2musees.vdl.lu

MUSEK

A Night of Jazz and James Baldwin, with David Linx, Grégory Privat and Claire Parsons, Kasemattentheater, Luxembourg, 8h - 17h. Tel. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

Jérémie Marchal, récital d'orgue et de cor d'harmonie, œuvres entre autres de Müller, Choeveaux et Strauss, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

Moofest, rock, Rockhal, Esch, 19h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Spring Awakening - Frühlings Erwachen, Musical nach dem Schauspiel von Frank Wedekind, unter der Leitung von Martin Folz, inszeniert von Manfred Langner, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Die Jungfrau von Orléans, Oper von Tschaikowski, unter der Leitung von Stefan Neubert, inszeniert von Julia Lwowski, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Orchestre national des jeunes du Luxembourg, sous la direction de Pit Brosius, avec Antje Weithas (violon), œuvres de Brahms, Haydn et Rossini, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Florian Christl, récital de piano, accompagné d'un ensemble à cordes, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Captain Capgras + Dorfterror + Freidenkeralarm, Punk, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Im weißen Rössl, Operette, Trifolion, Echternach, 19h30.

Musique et poésie autour de Paul Verlaine, avec Nathalie Lallemand (saxophone et clarinette), Christianne Pioche (poésie) et Claire Schaff (piano), Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Mammal Hands, jazz, support: vecteur0, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

The X, electro pop, Kulturfabrik, Esch, 21h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

THEATER

Zitronenblühn, inszeniert von Luca Pauer, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Alison Wheeler, humour musical, Conservatoire, Luxembourg, 20h. www.atelier.lu

Die Glücklichen und die Traurigen, von Jakob Nolte, inszeniert von Thorsten Köhler, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

87.8 ■ 102.9 ■ 105.2



Dënschden, 9. Abrëll 19:30 - 20:00 Auer

Architecture Then and Now

The show dedicated to human's artifacts in the field of architecture takes you on a fascinating journey through the world of architecture and is on air every second Tuesday of the month. The series of broadcast covers periods of architectural heyday all over the world. Specific: not being fixed to one or two periods, cultures, civilizations to maximize the information flow on the one hand and not to miss the most curious facts on the other hand. History of architecture should be presented with adjacent sciences like cultural studies and philosophy, as they permeate each other.

With Karine

WAT ASS LASS 05.04. - 14.04. | EXPO

3. Trierer Improtheater-Festival,
Tufa, Trier (D), 20h.
Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Blick hinter den Vorhang,
Theaterführung, Saarländisches
Staatstheater, Saarbrücken (D),
9h30. Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

LuxCon 2024, festival de l'imaginaire,
Forum Campus Geeseknäppchen,
Luxembourg, 10h - 1h. luxcon.lu

Field Trip, performance de Bob Kil au
sein de l'installation de Nina Beier,
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean,
Luxembourg, 15h - 18h. Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.com
Dans le cadre de l'exposition
« A Model ».

Beast Decade Drop, with Nosi,
La Renzo, Twin XXA and Seven,
De Gudde Wällen, Luxembourg, 23h.
www.deguddewellen.lu

Blues & Festival Duke's Blues 2024,
concert & rencontre, Rotondes,
Luxembourg, 19h. tickets@rotondes.lu

SONNDEG, 14.4.

JUNIOR

Es war einmal, märchenhafte
Orchesterwerke mit Livezeichnungen
(> 8 Jahre), Saarländisches
Staatstheater, Saarbrücken (D),
11h. Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

MUSEK

Olivia Trummer Trio, jazz,
Neimënster, Luxembourg, 11h.
Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Martina Stock, electroacoustic
harp, Valentiny Foundation,
Remerschen, 11h. Tel. 621 17 57 81.
www.valentiny-foundation.com

Die Fledermaus, Operette von
Johann Strauss, unter der Leitung
von Jochem Hochstenbach, inszeniert
von Lajos Wenzel, Theater Trier,
Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

Gwen Soli & Monsieur G.,
chanson, Le Gueulard, *Nilvange* (F),
17h. Tel. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

Pops'n Jazz Extravaganza,
Rockhal, Esch, 17h30. Tel. 24 55 51.
www.rockhal.lu

**Orchestre national de Metz Grand
Est**, sous la direction de Théotime
Langlois de Swarte, œuvres de
Monteverdi et Vivaldi, Arsenal,
Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr



À ne pas manquer : Goran Tomasevic a été présent sur tous les fronts. Ses photographies marquées par un humanisme de proximité et une humilité évidente témoignent les histoires qu'il a rencontré au fil de sa carrière. À l'Arsenal à Metz.

Ryan Young & David Foley,
Weltmusik, Tufa, Trier (D),
19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

THEATER

Arsen und Spitzenhäubchen,
von Joseph Kesselring, inszeniert von
Christoph Mehler, Saarländisches
Staatstheater, Saarbrücken (D),
18h. Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

**Werkraum Junge Regie I :
Die Bakchen**, nach der Tragödie von
Euripides, inszeniert von Elisa Künast,
Gil Hoz-Klemme, Redjep Hajder, Julia
Gudi und Ramón Jeronimo Wirtz,
sparte4, Saarbrücken (D),
20h. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

KONTERBONT

LuxCon 2024, festival de l'imaginaire,
Forum Campus Geeseknäppchen,
Luxembourg, 10h - 18h. luxcon.lu

Field Trip, performance de Bob Kil au
sein de l'installation de Nina Beier,
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean,
Luxembourg, 15h - 18h. Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.com

Die Stadt ohne Juden, Vorführung
des Stummfilms von Hans Karl
Breslauer (1924), musikalische
Begleitung von Quatuor Å, mit
anschließendem Rundtischgespäch,
Kinosch, Esch, 15h30.
www.kulturfabrik.lu

Dans le cadre de l'exposition
« A Model ».

**Literatur der Transformation:
Das Schimmern der See**, Lesung
mit Adrian Pourviseh, moderiert
von Tilla Fuchs, Funkhaus Halberg
Studio Eins, Saarbrücken (D), 18h.
www.staatstheater.saarland



NEI

ARLON (B)

Philippe Shyirambere : Racines
photographies, maison de la culture
(parc des Expositions, 1).
Tél. 0032 63 24 58 50), du 5.4 au 26.4,
lu. 14h - 17h30, ma. - ve. 9h - 12h30 +
13h30 - 17h30 et les jours de spectacle
une heure avant la représentation.

LUXEMBOURG

Ars Heraldica: Die Welt der Wappen
Bibliothèque nationale du
Luxembourg (37d, av. John
F. Kennedy. Tel. 26 55 91-00),
vom 13.4. bis zum 12.10., Di. - Fr.
10h - 20h, Sa. 9h - 18h.
Eröffnung am Sa., dem 13.4. um 11h.

Catherine Lorent: Insignia
Zeichnungen, Bibliothèque nationale
du Luxembourg (37d, av. John
F. Kennedy. Tel. 26 55 91-00),
vom 13.4. bis zum 12.10., Di. - Fr.
10h - 20h, Sa. 9h - 18h.
Eröffnung am Sa., dem 13.4. um 11h.

Stéphane Roy : The Waiting Rooms
exposition pluridisciplinaire,
Neimënster (28, rue Munster.
Tél. 26 20 52-1), du 6.4 au 26.4,

tous les jours 10h - 18h.
Vernissage ce ve. 5.4 à 18h30.

METZ (F)

**Goran Tomasevic :
Entre guerres et paix**
photographies, Arsenal (3 av. Ney).
Tél. 0033 3 87 74 16 16), du 12.4 au 2.6,
ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h.
Vernissage le je. 11.4 à 18h30.

REMERSCHEN

**Edith Burggraft &
François Valentiny**
sculptures et peintures, Valentiny
Foundation (34, rte du Vin).
Tél. 621 17 57 81), du 7.4 au 21.4.,
me. - di. 14h - 18h.
Vernissage ce di. 7.4 à 14h.

SAARBRÜCKEN (D)

Bilder/Schicksale
Provenienzforschung und „Entartete
Kunst“, Moderne Galerie des
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15).
Tel. 0049 681 99 64-0),
vom 12.4. bis zum 31.12., Di., Do. - So.
10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

TÉTANGE

**Martine Pinnel : Hidden Treasures -
Les trésors cachés de Kayl/Tétange**
photographies, musée Ferrum
(14, rue Pierre Schiltz), du 5.4 au 5.5.,
je. - di. 14h - 18h.

LESCHT CHANCE

DUDELANGE

**Julien Hübsch :
Walls/Origins/Replacements**
technique mixte, centre d'art
Dominique Lang (gare Dudelange-Ville).
Tél. 51 61 21-292), jusqu'au 7.4.,
ve. - di. 15h - 19h.

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a
Muséeën

Casino Luxembourg -

Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h,
je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et
1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire
naturelle

(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,
ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et
31.12 jusqu'à 16h30.

Nationalmuseum um Fëschmaart

(Marché-aux-Poissons.
Tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12
jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert
les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés
10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à
15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
1.5, 23.6, 1.11, 24, 25. et 31.12, 1.1.
Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la
Ville de Luxembourg

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),
Luxembourg, me., je., sa. + di.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.
Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les
24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96
57), Clervaux, me. - di. + jours fériés
12h - 18h.

Musée national de la Résistance
et des droits humains

(place de la Résistance, Tél. 54 84 72),
Esch, me. - di. 10h - 18h, je. nocturne
jusqu'à 19h30.

Alle Rezensionen zu laufenden
Ausstellungen unter/Toutes les
critiques du woxx à propos des
expositions en cours :
woxx.lu/expoaktuell

EXPO | KINO

Pit Riewer : No Form, No Shape
peintures, centre d'art Nei Liicht
(25, rue Dominique Lang.
Tél. 51 61 21-292), jusqu'au 7.4.,
ve. - di. 15h - 19h.

ESCH

13e Salon international d'art contemporain
galerie d'art du Théâtre d'Esch
(122, rue de l'Alzette).
Tél. 54 73 83 48-1), jusqu'au 6.4.,
ve. + sa. 14h - 18h.

LUXEMBOURG

Franck Miltgen : Peeled & Piled
street art, Zidoun & Bossuyt Gallery
(6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49),
jusqu'au 6.4. ve. 10h - 18h + sa. 11h - 17h.

Joachim & Wouter van der Vlugt : Roots
peintures et sculptures,
Fellner Contemporary
(2a, rue Wiltheim. Tél. 621 36 48 12),
jusqu'au 6.4. ve. + sa. 11h - 18h.

VIANDEN

Magda Danaj : Porysunki
graphiques, Ancien Cinéma Café Club
(23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32),
jusqu'au 7.4. ve. 17h - 23h, sa. 12h - 24h,
di. 12h - 22h

WILTZ

Montagskunst
Werke der Teilnehmer*innen der
offenen Ateliers des Centre Loisirs
der Coopération asbl im Jahr 2023,
galerie Prabbeli (8, Gruberbeirig.
Tel. 95 92 05-1), bis zum 7.4.,
Fr. 10h - 12h + 13h - 16h, Sa. + So. 14h - 20h.



EXTRA

5.4. - 9.4.

A Wopbobaloobop a Lopbamboom
REPRISE L/D 1989 von Andy Bausch.
Mit Désirée Nosbusch, Byrol Uenel und
Sabine Berg. 86'. O-Ton. Für alle.

Le Paris, 8.7. um 20h,

Orion, 5.4. um 20h,

Scala, 7.4. um 19h15,

Starlight, 7.4. um 16h,

Sura, 7.4. um 19h.

Eine kleine schmutzige Industriestadt in Luxemburg an Silvester 1962: Verschiedene junge Leute hängen ihren Träumen, Sehnsüchten und Illusionen nach, die sich für sie in der Rock'n'Roll-Musik artikulieren. Sie werden jedoch mit einer Realität konfrontiert, die von einer harten Arbeitswelt und dem Rassismus gegen Ausländer geprägt ist.

Avant-première: The First Omen

I/USA 2024 von Arkasha Stevenson.
Mit Nell Tiger Free, Bill Nighy und
Tawfeek Barhom. 119'. O-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Belval und Kirchberg,
5.4., 6.4. + 7.4. um 22h.

Margaret hat ihr Leben der Kirche hingegeben und zieht deshalb aus den Vereinigten Staaten nach Rom. Doch dort, im Zentrum der katholischen Macht, sind finstere Mächte am Werk - das bemerkt Margaret schnell. Diese bringen sie dazu, an ihrem bisher eigentlich gefestigten Glauben zu zweifeln. Doch Margaret muss stark sein, denn die dunklen Mächte arbeiten daran, das leibhaftige Böse auf diese Welt zu holen.

WAT LEEFT UN?

5.4. - 9.4.

As Far as I Can Walk

L/F/SRB 2021 de Stefan Arsenijević.
Avec Ibrahim Koma, Nancy Mensah-Offei et Maxim Khalil. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

Kursaal, Utopia, Waasserhaus

Samita, surnommé Strahinya, et sa femme, Ababuo, la trentaine, ont quitté le Ghana au début de la crise migratoire. Ils sont parvenus en Allemagne mais ont été expulsés vers Belgrade. Strahinya travaille dur pour obtenir l'asile, comme joueur de football dans un club local et comme bénévole pour la Croix-Rouge. La procédure est longue et Ababuo, jeune femme passionnée qui voudrait devenir actrice à Londres, se sent insatisfaite. Une nuit, des réfugiés syriens arrivent, en route pour l'Europe de l'Ouest.

Drive-Away Dolls

USA 2023 von Ethan Coen. Mit Margaret Qualley, Geraldine Viswanathan und Beanie Feldstein. 84'. O-Ton + Ut. Ab 16.

Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris,

Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Sura, Utopia, Waasserhaus

Jamie ist ein impulsiver Freigeist und mit der verkleckerten Marian befreundet. Nachdem mal wieder eine Beziehung bei Jamie in die Brüche gegangen ist, will sie einen Neuanfang wagen und nach Tallahassee in Florida fahren. Marian schließt sich Jamie an. Durch eine Verwechslung bekommen die beiden Frauen den falschen Mietwagen. Auf dessen Kofferrauminhalt haben es ein paar krumme Gestalten abgesehen, die sich ihnen fortan an die Fersen heften.

Et plus si affinités

F 2024 d'Olivier Ducray et Wilfried Meance. Avec Isabelle Carré, Bernard Campan et Julia Faure. 87'. V.o. À partir de 16 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg

Usé par vingt-cinq ans de vie commune, le couple formé par Xavier et Sophie semble à bout de souffle. Et le moins que l'on puisse dire c'est que l'idée de Sophie d'inviter à dîner Adèle et Alban, leurs voisins du dessus, n'enchanté pas Xavier ! Il leur reproche un manque de discrétion lors de leurs ébats nocturnes, aussi fréquents que déchainés. Au contact

de leurs voisins aux mœurs des plus libérées, Xavier et Sophie vont alors se confronter à leur réalité, avant d'être poussés dans leur retranchement par une proposition quelque peu... indécente.

La chimera

CH/F/I 2023 d'Alice Rohrwacher.
Avec Josh O'Connor, Carol Duarte et Isabella Rossellini. 132'. V.o. it. + s.-t. À partir de 6 ans.

Utopia

De retour dans sa petite ville du bord de la mer Tyrrhénienne, Arthur retrouve sa bande de « tombaroli », des pilleurs de tombes étrusques et de merveilles archéologiques. Arthur a un don qu'il met au service de ses amis brigands : il ressent le vide de la terre dans laquelle se trouvent les vestiges d'un monde passé. Le même vide qu'a laissé en lui le souvenir de son amour perdu, Beniamina.

Monkey Man

USA/IND/SGP/CDN 2024 von und mit Dev Patel. Mit Sikandar Kher und Sharlto Copley. 123'. O-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Nach einem schrecklichen Massaker, bei dem seine Mutter grausam ermordet wird, wird Kid aus seinem Heimatdorf vertrieben und lebt seitdem als Waise auf den Straßen von Yatana. Seinen Lebensunterhalt verdient er in einem illegalen Kampfclub. Zu Beginn hat er noch Schwierigkeiten, doch er wird besser und bald reift in ihm der Wunsch nach Rache an all jenen, die seine Mutter getötet haben und die das Land zu unterdrücken versuchen.

Pas de vagues

F/B 2024 de Teddy Lussi-Modeste.
Avec François Civil, Shaïn Boumedine et Bakary Kebe. 91'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Un jeune professeur est accusé de harcèlement par une de ses élèves. Même s'il est innocent, l'incident tourne à l'incendie et embrase le collège.

CINÉMATHÈQUE

5.4. - 14.4.

Bluebeard's Eighth Wife

USA 1938 von Ernst Lubitsch.
Mit Gary Cooper, Claudette Colbert und David Niven. 84'. O-Ton + fr. Ut.
Fr, 5.4., 18h30.

Nicole de Loiselle, ein junges, hübsches Mädchen aus verarmtem, französischem Adelsgeschlecht, heiratet den amerikanischen Millionär Michael Brandon. Es ist bereits seine achte Ehe, und sie will nicht lediglich eine in einer ganzen Reihe von Ex-Frauen sein und versucht daher, Michael zu bändigen - auf ihre Weise!

Sunshine

GB/USA 2007 von Danny Boyle.
Mit Chris Evans, Cillian Murphy und Rose Byrne. 100'. O-Ton + fr. Ut.
Fr, 5.4., 20h30.

50 Jahre in der Zukunft: Die Sonne stirbt. Der erste Versuch, den Motor der Sonne mit einer gewaltigen Explosion wieder neu anzuwerfen, ist gescheitert. Von der Raumfähre Icarus I und ihrer Besatzung fehlt jede Spur. Nun ist ein zweites Team mit den restlichen Sprengstoffreserven der Erde unterwegs, um diese letzte Überlebenschance der Menschheit wahrzunehmen.

Es entsteht der Eindruck dass Boyle zu viele Kompromisse eingeht, um ein breites Publikum zu bedienen. Er wollte eben nur einen Genrefilm drehen, und das ist ihm gelungen. (Gilles Bouché)

Alice in Wonderland

USA 2009 von Tim Burton. Mit Mia Wasikowska, Johnny Depp und Helena Bonham Carter. 108'. O-Ton + fr. Ut.

Sa, 6.4., 16h.

Als Alice Kingsley einen Heiratsantrag von dem langweiligen angehenden Lord Hamish erhält, ergreift sie die Flucht. Sie folgt einem kleinen Kaninchen, fällt schließlich in seinen Bau und schon ist Alice im Wunderland. Dort trifft sie auf jede Menge kuriose Gestalten. Aber das Wunderland wird von der tyrannischen Rote Königin regiert und ein Krieg bricht aus, als ihre Schwester, die Weiße Königin, Alice zu ihrem Ritter erklärt. (Christiane Walerich)

Madame de ...

F 1953 de Max Ophüls.
Avec Danielle Darrieux, Charles Boyer et Vittorio De Sica. 99'. V.o.

Sa, 6.4., 18h.

Pour régler ses dettes, Mme de... vend à un bijoutier des boucles d'oreilles que son mari, le général de..., lui a offertes et feint de les avoir perdues. Le général, prévenu par le bijoutier, les rachète et les offre à une maîtresse qui les revend aussitôt. Le baron Donati les acquiert puis s'prend de Mme de..., et en gage de son amour lui offre les fameuses boucles d'oreilles. Le parcours de ce bijou aura des conséquences dramatiques.

Das Parfum -

Die Geschichte eines Mörders

D/F/E 2006 von Tom Tykwer.
Mit Ben Wishaw, Dustin Hoffman und Alan Rickman. 148'. Eng. O-Ton + fr. Ut.

Sa, 6.4., 20h.

Um das ultimative Parfum zu schaffen mordet Jean-Baptiste Grenouille, der Held aus Patrick Süskinds gleichnamigem Roman, auch auf der großen Leinwand.

Un bon jeu d'acteurs et une musique magistralement bien choisie, font peu à peu entrer le spectateur dans un 18e siècle bien reproduit, où se joue un thriller digne de Hollywood, mais, en le comparant au roman, bien trop vide de sens. (Angélique Arnould)

Felix 2 - Der Hase und die verflixte Zeitmaschine

D/I 2006, Zeichentrickfilm für Kinder von Giuseppe Maurizio Lagana. 82'. Dt. Fassung.

Sa, 7.4., 15h.

Baby-Mammut Wollu und Gertrude die Schildkröte, zwei eigentlich ausgestopfte Museumsstücke sitzen plötzlich lebendig neben Felix in der virtuellen Zeitmaschine des Professor Snork. Ein Kurzschluss schleudert das Trio unkontrolliert in die Vergangenheit.

Man cheng jin dai huang jin jia

(Curse of the Golden Flower) RC 2007 von Zhang Yimou. Mit Gong Li, Chow Yun-Fat und Jay Chou. 114'. O-Ton + fr. Ut.



Black Tea

(mes) – Entre de superbes images soignées de leçons de thé et de scènes quotidiennes, le réalisateur ne parvient malheureusement pas à ancrer l'histoire d'amour, qui reste peu développée. Si on y ajoute des dialogues invraisemblables et des scènes déroutantes, le résultat est un film contemplatif, certes, mais distant et décevant sur le contenu social.

F/TW/L/MR 2024, de Abderrahmane Sissako. Avec Nina Melo, Han Chang,

Wu Ke-Xi, 110'. V. fr.

À l'Utopia.

KINO



Accusé à tort de harcèlement, Julien tentera tout pour prouver son innocence dans le film « Pas de vagues ». Nouveau à l'Utopia.

So, 7.4., 17h30.

Palast-Drama um den grausamen Herrscher Ping und seine Frau, die eine Beziehung zu einem Prinzen aus einer vorherigen Ehe des Imperators unterhielt und nun ein Gift als Medizin schlucken muss, das sie langsam um den Verstand und schließlich umbringen wird ...

★★★ Les décors et les scènes d'action plairont aux uns et seront jugés démesurés par les autres. Mais le film est aussi une réflexion sur le pouvoir politique absolu. (Raymond Klein)

L'une chante, l'autre pas

F/B 1976 d'Agnès Varda.
Avec Thérèse Liotard, Valérie Mairesse et Robert Dadiès. 120'. V.o. + s.-t. angl.

So, 7.4., 19h45.

Deux jeunes femmes vivent à Paris en 1962. Pauline, étudiante, rêve de quitter sa famille pour devenir chanteuse. Suzanne s'occupe de ses deux enfants et fait face au drame du suicide de leur père. La vie les sépare ; chacune vit son combat de femme. Pauline devient chanteuse dans un groupe militant et itinérant après avoir vécu une union difficile en Iran. Suzanne sort peu à peu de sa misère et travaille au planning familial.

Fantastic Mr. Fox

USA 2009, Animationsfilm von Wes Anderson. 87'. O-Ton + fr. Ut.

Mo, 8.4., 18h30 (O-Ton + fr. Ut.).

Mr. Fox war immer der beste Hühnerdieb, doch aus Liebe zu seiner Frau und seinem kleinen Ash hat er seine Passion aufgegeben. Dann reizen ihn seine drei gierigen Nachbarn Grimm, Gräulich und Grob mit ihren Geflügelzuchten doch zu sehr. Mit seinem Freund Kylie führt er drei perfekte Raubzüge durch.

Julius Caesar

USA 1953 von Joseph L. Mankiewicz.
Mit Marlon Brando, James Mason und John Gielgud. 120'. O-Ton + fr. Ut.
Mo, 8.4., 20h30.

Julius Caesar steht in Rom kurz davor, zum Diktator auf Lebenszeit ausgerufen zu werden und damit die Republik abzuschaffen. Doch einige Senatoren unter der Federführung von Cassius und Casca planen eine Verschwörung gegen ihn. Durch seinen Adoptivsohn Brutus wird der Imperator schließlich umgebracht, was beim Volk für Begeisterung sorgt. Doch als Marcus Antonius das Wort ergreift, wendet sich das Blatt und es kommt zu einem Krieg zwischen ihm und den Verschwörern.

Listen to Me Marlon

USA 2015, Dokumentarfilm von Stevan Riley. 103'. O-Ton.

Di, 9.4., 18h30.

Die Dokumentation fokussiert sich auf das private Leben von Marlon Brando, fernab der Bühnen und der Leinwand. Marlon Brando erzählt in seinen selbst aufgezeichneten Tonbandaufnahmen von sich und gibt einen ganz persönlichen Blick auf sein eigenes Leben. Dabei lässt er auch keine Schicksals-schläge, Tiefpunkte oder besonders emotionale Situationen aus.

Yin shi nan nu

(Eat Drink Man Woman) USA/Taiwan 1994 d'Ang Lee. Avec Sihung Lung, Kuei-Mei Yang et Chien-Lien. 123'. V.o. + s.-t. angl.

Di, 9.4., 20h30.

Monsieur Chu, cuisinier hors pair, n'a vécu depuis la mort de sa femme que pour élever ses trois filles. Il les convie chaque dimanche à un somptueux festin.

Sasom i en spegel

(À travers le miroir) S 1961 de Ingmar Bergman. Avec Harriet Andersson, Gunnar Björnstrand et Max von Sydow. 91'. V.o. + s.-t. angl.

Mi, 10.4., 18h30.

Sur l'île de Farö dans une petite maison, Karin, à peine sortie d'une institution psychiatrique, est installée pour les vacances avec son mari, son

frère et son père, un écrivain toujours en voyage. Karin est en proie à des hallucinations et croit voir Dieu sous la forme d'une araignée. Elle y trouve la preuve que son mal est incurable et s'adonne à l'inceste avec son jeune frère...

Rushmore

USA 1998 von Wes Anderson.
Mit Jason Schwartzman, Bill Murray und Olivia Williams. 93'. O-Ton + fr. Ut.
Mi, 10.4., 20h30.

Max hat ein Stipendium für die Rushmore Privatschule, wo er zwar dauernd den Unterricht schwänzt, dafür aber alle möglichen Klubs und Aufführungen organisiert. Er freundet sich mit einem lokalen Industriemagnaten an und verliebt sich in die kürzlich verwitwete Lehrerin Ms. Cross.

Viva Zapata!

USA 1951 von Elia Kazan. Mit Marlon Brando, Jean Peters und Anthony Quinn. 113'. O-Ton + fr. Ut.

Do, 11.4., 18h30.

Der mexikanische Präsident Diaz gerät 1909 unter Druck, als Bauern und Landarbeiter von ihm die Rückgabe ihres Landes fordern. Er reagiert mit Gewalt und vertreibt die Bauern von ihren Feldern. Darunter sind auch die Brüder Emiliano und Eufemio Zapata, die sich in den Bergen verstecken. Dort erreicht ihn eine Botschaft, dass Francisco Ignacio Madero González mit Emiliano und Pancho Villa den Sturz von Diaz angehen will.

The Royal Tenenbaums

USA 2001 von Wes Anderson.
Mit Gene Hackman, Gwyneth Paltrow und Bill Murray. 110'. O-Ton + fr. Ut.
Do, 11.4., 20h45.

Einst waren die Kinder der Tenebaums von Talent und Glück gesegnet. Chas war ein Wirtschaftsgenie, Richie ein Tenniswunder, und Adoptivtochter Margot schrieb preisgekrönte Drehbücher. Doch nach der Scheidung ihrer Eltern ging es bergab. Nun, 13 Jahre später, will der Anwalt Royal Tenenbaum reumüdig und pleite zu seiner Familie zurückkehren. Klar, dass Gattin Etheline wenig von dieser Idee hält und ihn schnellstens wieder loswerden möchte. Um bleiben zu können, täuscht er vor, Krebs zu haben.

★★ Wes Andersons schräge, aber kaum ätzende Familienkomödie ist zugleich Parodie und nostalgisches Loblied auf die Intimität des Clans. Die überzeugende Darstellung aller Charaktere macht den etwas zu seichten Schluss wett. (Renée Wagener)

As Good as it Gets

USA 1997 von James L. Brooks.
Mit Jack Nicholson, Greg Kinnear und Helen Hunt. 138'. O-Ton + fr. & dt. Ut.
Fr, 12.4., 18h30.

Als Misanthrop tut Melvin Udall, was er kann, um seinen Mitmenschen das Leben schwer zu machen, besonders sein schwuler Nachbar Simon

bekommt tagtäglich die volle Ladung Melvin in Form von blöden Sprüchen zu hören. Nur eine kann Melvin Paroli bieten, die Kellnerin Carol. Als diese Melvin eines Tages nicht mehr bedienen kann, weil sie sich um ihren kranken Sohn kümmern muss, verändert sich Melvin spürbar.

La planète sauvage

F/CZ 1972 de René Laloux.
Avec Jean Valmont, Jennifer Drake et Sylvie Lenoir. 72'. V.o. + s.-t. angl.
Fr, 12.4., 21h.

Sur la planète Ygam, vivent des androides géants appelés les Draags. Ils élèvent de minuscules êtres humains qu'ils surnomment Oms. Mais un jour, l'Om de la jeune Tiwa se révèle plus intelligent et va déclencher une révolte.

Who Framed Roger Rabbit?

USA 1988 von Robert Zemeckis.
Mit Bob Hoskins, Charles Fleischer und Christopher Lloyd. 104'. O-Ton + fr. Ut.
Sa, 13.4., 16h.

Roger Rabbit bittet Detective Eddie Valiant, seine Frau zu beschatten und Beweise für ihre Untreue zu finden. Als kurz darauf ihr Liebhaber ermordet wird, fällt der Verdacht natürlich sofort auf Roger. Um seinen etwas nervigen, aber liebenswerten Freund zu befreien, beginnt Eddie mit Nachforschungen, die Roger entlasten sollen. Doch die führen ihn von einer brenzligen Situation in die nächste.

Wilde

GB 1997 von Brian Gilbert.
Mit Stephen Fry, Jude Law und Vanessa Redgrave. 118'. O-Ton + fr. Ut.

Sa, 13.4., 18h.

Im Jahr 1882 befindet sich der englische Schriftsteller Oscar Wilde auf dem Höhepunkt seines Erfolges. Er heiratet Constance Lloyd und feiert die Premiere zweier Theaterstücke. Doch sein Ruf beginnt zu bröckeln, als seine Affären mit Robert Ross und dem jungen Lord Alfred Douglas an die Öffentlichkeit gelangen. Wilde wird wegen Unzucht zu zwei Jahren Zuchthaus verurteilt. Als er aus dem Gefängnis kommt, ist er finanziell ruinierter und ein gebrochener Mann.

Chocolat

USA 2000 von Lasse Hallström.
Mit Juliette Binoche, Judi Dench und Johnny Depp. 121'. O-Ton + fr. Ut.
Sa, 13.4., 20h30.

Vianne eröffnet in einem französischen, verschlafenen Städtchen eine Chocolaterie. Ihre Herzlichkeit, Hilfsbereitschaft und ihr Vergnügen, alle Leute mit süßen Genüssen zu erfreuen, öffnen ihr alle Herzen. Es kommt zur freien Entfaltung des Geistes und Abriss der alten Strukturen. Da hat jedoch der konservative Bürgermeister Comte de Reynaud etwas dagegen.

★★ Le film pêche par un sérieux manque de finesse. Mais le décor

de ce village est un plaisir pour les yeux et la galerie de personnages vaut la peine qu'on s'y attarde. (Séverine Rossewy)

Fantastic Mr. Fox

USA 2009, Animationsfilm von Wes Anderson. 87'. Fr. Fass.

So, 14.4., 15h.

Mr. Fox war immer der beste Hühnerdieb, doch aus Liebe zu seiner Frau und seinem kleinen Ash hat er seine Passion aufgegeben. Dann reizen ihn seine drei gierigen Nachbarn Grimm, Gräulich und Grob mit ihren Geflügelzuchten doch zu sehr. Mit seinem Freund Kylie führt er drei perfekte Raubzüge durch.

Cristo si è fermato a Eboli

(Le Christ s'est arrêté à Eboli) I 1979 de Francesco Rosi. Avec Gian Maria Volonté, Paolo Bonacelli et Alain Cuny. 150'. V.o. + s.-t. fr.

So, 14.4., 17h.

Carlo Levi, artiste peintre et intellectuel, est relégué par décision politique dans un petit village de Lucanie en raison de son opposition au régime fasciste. Il y fait le terrible apprentissage d'une société rurale qui ne semble pas avoir été touchée par la culture et le progrès. L'apolitisme des paysans qui ne sont pas fascistes (comme ils ne seraient d'aucun autre parti d'ailleurs) le bouleverse. Cet environnement n'a rien de commun avec le gouvernement centralisé de Rome.

Je vous salue Marie

F/C 1983 de Jean-Luc Godard.

Avec Myriam Roussel, Thierry Rode et Philippe Lacoste. 106'. V.o. Au préalable projection du court métrage « Le livre de Marie » d'Anne-Marie Miéville (F/C 1985. 27'. V.o.)

So, 14.4., 19h45.

L'évangile selon Jean-Luc : un jeune chauffeur de taxi nommé Joseph apprend que sa fiancée Marie est enceinte alors qu'il ne l'a jamais touchée. L'enfant, Jésus, devient un garçon turbulent et espiègle.

★★★ = excellent

★★ = bon

★ = moyen

❖ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche : woxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.

